

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

TIRAGE: 4,650

REDIGÉ EN COLLABORATION

AUX CULTIVATEURS

Depuis longtemps nous vous prêchons de vous grouper en association professionnelle. Nous vous avons invité, plusieurs fois à vous affilier au *Comptoir Coopératif* qui est l'organisme central naturel des achats que vous avez à faire.

Les cultivateurs n'ont pas essayé en assez grand nombre, pour permettre à cette œuvre de nous rendre avec toute l'efficacité dont elle est capable les services que la classe agricole peut lui demander.

Nous vous disons toujours: unissez-vous mais donnez à votre union la base qu'il lui faut.

Que ce soit d'abord une union catholique, par là elle se distinguera des unions neutres genre *Grain growers*. Que ce soit une œuvre sociale: les cadres d'ensemble, le groupement agricole, ou si vous voulez, le syndicat "n'est pas coopérative: il a une portée morale et sociale", écrit l'abbé de Pascal, un homme d'œuvre européen de grande expérience. Qu'elle soit ensuite une œuvre économique, vouée à l'amélioration des intérêts matériels de la classe agricole.

C'est-à-dire que le groupement agricole doit avoir les caractères généraux de toutes les œuvres sociales catholiques.

Sur l'intérêt économique se greffera naturellement la coopération agricole, déversificée suivant le but particulier à atteindre.

Les écueils à éviter: c'est d'abord, de créer sous le nom de syndicats de coopératives des œuvres qui n'en seront point; des organisations d'affaires sans portée sociale.

C'est ensuite, de créer une surcursale politique. L'œuvre sociale doit être établie hors des cadres de la politique active. Les gouvernants peuvent l'aider, c'est même leur devoir; elle ne doit pas être leur chose, directement ou indirectement.

Par le temps qui court, on cherche à monter les cultivateurs contre d'autres classes de la société; des journaux attisent le feu habilement. On a l'air d'avoir peur d'un parti fermier dans Québec et on paraît travailler à lier les cultivateurs au sort d'une politique.

Que les cultivateurs le comprennent. S'ils veulent être forts, qu'ils se groupent, mais dans une œuvre indépendante, sociale et catholique. Et sur ces bases là seulement, ils pourront tirer de leur union tous les avantages qu'elle est capable de donner, avantages économiques et autres!

Et ils pourront exercer dans la vie publique de leur pays une action autrement forte, profonde, que s'ils se laissent embaucher par une machine à base politique ou ne s'organisent que sur la simple base commerciale. Ils pourront traiter sur un pied d'égalité avec le commerce.

Notre conseil est absolument désintéressé. Nous sommes dévoués corps et âme au progrès et au bien-être de la classe agricole et depuis des années. Nos sentiments n'ont pas changé et nos conseils ne sont que l'expression de nos sentiments.

Cultivateurs, associez-vous, c'est votre droit. Mais faites de votre association une œuvre bien assise, une œuvre catholique, sociale en même temps qu'économique.

Si vous voulez plus de renseignements adressez-vous au Comité des Œuvres sociales diocésaines, qui se fera un plaisir de vous aider.

SEMEUR

La coopérative agricole de Chicoutimi

Il faut en faire un succès

Dimanche dernier, à la salle publique, avait lieu une réunion de la Coopérative du comté de Chicoutimi à laquelle assistaient une cinquantaine de citoyens, presque tous cultivateurs. Après la lecture du procès-verbal, on a adopté le rapport annuel, puis M. Charbonneau, agronome, a dit quelques mots sur l'utilité des coopératives dans notre province comme dans tous les autres pays, ceux d'Europe surtout.

M. Charbonneau, ne pouvant plus occuper le poste de secrétaire, a donné sa démission tout en assurant son entier concours aux membres de la coopérative. M. Diego Villeneuve a été nommé secrétaire *pro tempore* pour d'ici la prochaine séance, qui doit avoir lieu dimanche.

Le rapport annuel n'est pas aussi satisfaisant qu'il aurait pu l'être. La coopérative de Chicoutimi, pendant les derniers douze mois, a fait pour \$1200 d'affaires, ce que tout le monde a trouvé bien minime.

Il nous semble que dans un comté agricole comme le nôtre où il s'achète chaque année pour au moins \$50,000 en grains de semence et pour autant d'engrais de toutes sortes, une coopérative devrait aspirer à un chiffre d'affaires d'au moins \$50,000. Cette prétention n'aurait absolument rien de déplacé.

La grosse difficulté que rencontrent les chefs de la coopérative, c'est, paraît-il, le manque d'un capital suffisant pour profiter des baisses que le marché offre parfois, mais qui passent trop vite pour permettre de chercher l'argent ici et là. La coopérative, pour bien fonctionner, aurait besoin d'un capital de quelques mille ou au moins quelques cents piastres.

Ce capital, on le posséderait quand on aura multiplié le nombre des actionnaires, ou quand on aura décidé les membres à souscrire chacun plusieurs actions, ou, encore, quand on sera disposé à payer les actions plus rapidement que par dix versements annuels d'une piastre. Et lorsqu'un capital appréciable aura été mis dans la caisse de la coopérative, les banques avanceront l'appoint nécessaire pour former les sommes nécessaires au paiement comptant des marchandises.

Les officiers de la Coopérative de Chicoutimi ne sont pas responsables des retards dont souffre le fonctionnement de la coopérative. La coopération est une chose nouvelle dont les cultivateurs se sont défilés un peu trop jusqu'à présent. Nous ne blâmons pas non plus ces derniers d'avoir retardé à entrer dans une organisation nouvelle, l'expérience démontre que le nouveau est aussi dangereux que fascinant. Mais, aujourd'hui, il est reconnu que la coopération s'impose à la classe agricole pour sauvegarder ses intérêts et à toute la société pour traverser les terribles crises économiques actuelles. C'est à ce double point de vue que nous nous plaçons pour recommander la coopérative à tous les cultivateurs de ce comté.

Une coopérative agricole est une organisation professionnelle et, comme telle, elle doit viser à l'éducation de ses membres comme à la défense de leurs intérêts. Ces cadres ne laissent aucune place au soulèvement des passions contre telle ou telle classe. Aussi espérons-nous ne plus jamais entendre, durant les séances de la Coopérative de Chicoutimi, des paroles venimeuses à l'égard d'une classe, encore moins à l'égard d'un ou deux hommes reconnus honnêtes et braves citoyens.

La coopérative doit servir de lien direct entre le producteur et le consommateur sans faire injure à personne. La coopérative bien inspirée fait son petit bonhomme de chemin dans le monde des affaires comme tout homme sensé marche dans la rue en prenant sa place sans heurter personne.

Voilà l'inspiration qui a présidé à la formation de toutes les coopératives dont le succès a étonné le monde et voilà la mentalité que devraient avoir tous les promoteurs de la Coopérative de Chicoutimi. La haine n'a jamais rien créé, tandis que la charité chrétienne et la bonne entente ont fait des prodiges.

Nous avons invité trop souvent nos cultivateurs à s'unir sur le terrain professionnel catholique et national pour nous désintéresser du sort de leur coopérative. L'élan que la Coopérative de Chicoutimi semble vouloir prendre actuellement nous réjouit et nous voudrions même y voir encore plus d'enthousiasme. Nous nous demandons réellement pourquoi les cultivateurs ne souscriraient pas plus nombreux, plus abondamment et plus vite le capital-action nécessaire au bon fonctionnement de la coopérative.

Est-on sous l'impression que l'argent souscrit à la coopérative est donné en pur don? Rien de plus faux: celui qui souscrit \$100 à la coopérative est un véritable actionnaire et retirera, dès que l'institution fera de bonnes affaires, un dividende proportionné au nombre de ses actions souscrites. C'est ainsi que les cultivateurs ont un double profit à faire partie de la coopérative: comme souscripteurs, ils recevront des dividendes ou, au moins, resteront les détenteurs d'actions valables en autant que la coopérative fera de bonnes affaires; comme acheteurs, ils diminueront leurs dépenses en tout ce que la coopérative leur obtiendra au prix du gros.

Avant de terminer cet article, nous prions les cultivateurs de ne pas s'attarder à choisir entre une coopérative telle qu'approuvée par les autorités religieuses et gouvernementales, d'une part, et une autre organisation qui doit présenter beaucoup de risques puisque, malgré toute la simplicité de son procédé, elle n'a pas été mise en opération plus tôt. La coopérative a démontré son efficacité professionnelle et sociale; l'autre est toute nouvelle et est laissée à l'entière bonne volonté d'un homme. En bonne vérité, où sont les risques?

Nous nous adressons ici à ceux qui ont déjà perdu de l'argent en achetant des actions de compagnies minières. N'est-ce pas que, d'avance, le projet était beau, que les profits étaient mirobolants et garantis? Pourtant, votre argent est parti et vous ne l'avez plus revu. Les seules nouvelles que vous en avez eues, c'est qu'il était perdu. La cause de ces pertes, c'est que les entreprises auxquelles vous aviez fourni des fonds comportaient des difficultés impossibles à prévoir, même par les plus avisés.

Les cultivateurs commettraient une erreur incommensurable si, sous le mesquin prétexte qu'elle coûte moins cher au commencement, ils préféraient une organisation nouvelle et inconnue à la coopérative qui a fait ses preuves.

Conclusion: organisons d'abord notre coopérative sur des bases solides en lui souscrivant tout le capital nécessaire et en lui nommant comme gérant un homme capable par sa compétence et son dévouement d'en faire une œuvre. Ensuite, si le succès ne répond pas à notre attente—ce qui nous surprendrait beaucoup car les cultivateurs de cette région sont très intelligents,—nous aviserons ensuite aux moyens à prendre.

En attendant, les officiers de la Coopérative de Chicoutimi peuvent compter sur notre appui le plus sympathique. Nous ne demandons pas mieux que de seconder leur action.

ISIDORE

L'ouverture du parlement fédéral

Ceux qui attendaient avec impatience la lecture du discours du trône pour connaître le programme du gouvernement unioniste se trouvent un peu déçus. Le discours du gouverneur général n'est qu'une courte série de constatations empiriques telles que tous les hommes un peu sérieux font tous les jours sur la situation actuelle du pays. C'est en vain que l'on y cherche la trace d'un remède topique aux nombreux maux dont souffre tout le pays. En somme, on peut dire que le gouvernement présente le programme le plus insignifiant, le plus banal et le plus pusillanime en un temps où les circonstances requièrent de lui une action sérieusement réfléchie et un peu personnelle.

Il est triste de voir nos chefs nationaux aussi peu ambitieux de trouver une solution au problème qu'ils ont eux-mêmes posé par cinq années d'administration excentrique et destructrice. La coalition unioniste semble ne plus avoir qu'un seul but: lécher le fond et les parois de la crèche qu'elle a déjà complètement vidée.

Les ministres changent de départements comme s'ils étaient tous compétents pour présider n'importe laquelle des divisions administratives ou, plutôt, comme s'ils ne valaient pas mieux dans l'une que dans l'autre; de temps en temps, il en part un qui fait claquer plus ou moins fortement la porte; le premier-ministre est en promenade de santé quelque part en dehors du pays pour un temps indéterminé; les questions primordiales ne sont toujours abordées que superficiellement sans qu'il s'ensuive aucune décision positive.

Quel désarroi, mon Dieu! Quelle confusion! Quelle ineptie!

Puisque, en dépit du bon sens, le gouvernement appelle programme la série de paragraphes qui constituent le discours du trône, nous ne nous gênerons pas pour lui dire que ce programme est tout simplement enfantin. Repassons l'un après l'autre ces paragraphes.

1o Notre position dans la Ligue des Nations n'a rien de bien réjouissant puisque sa seule conséquence est de nous river aux "tanks" et aux dreadnoughts d'Abillon.

2o La Conférence du Travail n'a fait que souligner notre dépendance américaine en ce qui regarde le Travail.

3o Le retour aux conditions normales n'est guère plus rapproché aujourd'hui qu'il l'était le lendemain de l'armistice.

4o La démobilisation est bien un fait accompli, mais nous savons combien elle a été onéreuse pour nos finances et nous ne connaissons pas encore combien de milliers de soldats vivront à même les finances nationales en déconfiture.

5o La situation économique est un peu meilleure ici qu'en Europe et le gouvernement, jamais bien fier quand il s'agit de la colonie canadienne, se réjouit de cette légère différence en notre faveur. Beau dommage: l'effroyable cataclysme de la guerre a été déclenché par les pays européens pour eux-mêmes et le gouvernement canadien se contente

de ce que nous n'en supportons pas les pires et ultimes conséquences. Pas exigeants, ces messieurs qui nous gouvernent!

6o La loi de franchise électorale sera amendée, nous dit le discours du trône. Rien de nouveau ni de surprenant en cela. Les politiciens ne peuvent pas laisser passer une session sans mettre la main à cette noble machine logée sur les tas d'ordures et qui s'appelle la Loi électorale.

7o Un seul article du discours du trône attire l'attention des gens sérieux, quoiqu'il soit déjà vieux. C'est celui qui recommande la surproduction et l'économie.

Même en ce qu'il fait de mieux, notre gouvernement unioniste trouve moyen d'être fautif. Le gouvernement unioniste a besoin de ne pas craindre l'illogisme pour demander au peuple de surproduire quand lui-même appuie, dans la personne de son ministre du Travail, M. Robertson, l'union ouvrière internationale, qui incite les ouvriers à travailler le moins longtemps possible chaque jour et qui sape entre patrons et ouvriers la base de la bonne entente sans laquelle toute production est difficile, et, en tout cas, toute surproduction strictement impossible.

Il faut, ni plus ni moins, être insensé pour préférer une organisation ouvrière qui prêche l'évangile du moindre effort à une autre qui recommande la surproduction et venir ensuite demander au peuple de surproduire. Eh bien, c'est le cas du gouvernement unioniste.

Quant à l'épargne, nous convenons qu'elle s'impose dans les circonstances à tout le monde: aux pauvres pour éviter les dettes impayables, aux riches pour éviter le scandale social.

Mais le gouvernement unioniste n'est pas le prédicateur qui peut nous prêcher sur ce point, lui qui s'est rendu à jamais odieux par ses dépenses de millions, lui qui a dilapidé le trésor public au point de ne plus savoir quoi taxer ni où emprunter pour éviter la banqueroute nationale.

Nous voulons bien faire écho à sa voix pour crier au peuple: "Économie, économie!" Mais nous serions beaucoup plus encouragés à le faire si lui-même nous en donnait d'abord l'exemple.

Il résulte donc de l'étude du programme du gouvernement que sur les points où il n'est pas banal, il est illogique et contradictoire.

Un gouvernement qui gouverne de cette façon est-il digne de gouverner longtemps? Pour notre part, nous ne le croyons pas et nous souhaitons sa chute avant la fin de la présente session.

Jean-Baptiste CONSTANT

TRIBUNE LIBRE

FAUX PAS ?

Monsieur le ministre,

I—Les adversaires des unions catholiques se sont gaussés des ouvriers qui veulent travailler de moins en moins et gagner de plus en plus, se paient gramophones, etc! De belles âmes, trompées par le zèle de M. Caron ou même écrit, du fond de leur campagne, leur indignation contre ces ouvriers, etc! etc!

Mais il ne s'agit de rien de tout cela!

Des écarts de luxe et de langage individuels, il y en a dans toutes les classes. L'abbé Fortin a fort bien souligné, devant le Comité d'agriculture, que la plaie du luxe, de l'imprévoyance étaient le fait de toutes nos classes sociales.

Il s'agit de juger la Convention ouvrière des Trois-Rivières à ses œuvres. C'est une assemblée délibérante: ce qui compte, ce sont ses actes officiels, tout comme l'action gouvernementale s'apprécie par les procès-verbaux de ses séances.

II—a) Mais comme on a accusé les unions catholiques d'hostilité et d'égoïsme à l'égard de la classe agricole, et que toutes les unions catholiques siégeant à la Convention se trouvent attaquées, nous nous croyons justifiables d'étudier, en guise de préface à ce que nous allons dire de la Convention des Trois-Rivières, la mentalité ouvrière d'une région que nous connaissons bien.

Le 14 septembre, huit jours avant l'ouverture de la Convention des Trois-Rivières, la Fédération Ouvrière tenait ses assises annuelles à Chicoutimi.

Là comme au Trois-Rivières, les grands problèmes sociaux actuels ont occupé l'attention des congressistes: la cherté de la vie, la loi des huit heures etc.

Les causes de la cherté de la vie sont nombreuses, cela va de soi. Mais parmi les plus prochaines, les congressistes ont vite reconnu l'exportation dans l'exportation et la spéculation éhontée. Ils ont adopté une résolution demandant au fédéral de réglementer judicieusement les exportations et de presser la guerre aux spéculateurs et aux profiteurs.

L'auteur assistait à ce Congrès, et rien de la discussion ne révélait le moindre sentiment d'hostilité envers la classe agricole.

Bien plus, sur la question de la journée de 8 heures, l'une des raisons qui ont le plus impressionné, c'est celle-ci: que l'ouvrier ne doit pas penser rien que pour lui mais aux autres classes sociales, et que la régularisation de la journée de 8 heures bouleverserait la vie économique, particulièrement l'agriculture. . . . Les défenseurs de la résolution apportaient en exemple l'Angleterre, qui voyait son agriculture menacée par la journée de 8 heures!

La résolution a été votée d'emblée.

Est-ce là montrer de l'égoïsme, de l'hostilité envers la classe agricole?

Les résolutions du Congrès de la F. O. M. N., sont publiées dans le *Progrès du Saguenay* du 18 septembre 1919.

Les délégués à ce congrès sont encore tous vivants, je crois. Ils peuvent témoigner.

c) Aux Trois-Rivières, je n'ai pas siégé au Comité des Résolutions, mais j'ai suivi toutes les séances de la Convention, et si, dans la discussion, il s'est prononcé des paroles susceptibles de s'interpréter comme l'expression d'un sentiment hostile à l'égard de la classe agricole, ou comme l'énonciation du programme de faire porter aux seuls cultivateurs les frais de l'abaissement du coût de la vie, je demande à qui les a entendues d'avoir la charité de me les rappeler!

Les résolutions des Trois-Rivières et de Chicoutimi en des termes différents, tendent au même but. M. Sauvé a trouvé que celle de la Convention des Trois-Rivières étaient formulées en termes trop généraux. Sans doute nous aurions pu, peut-être, parler des choses nécessaires à la vie. Mais peu importe! Il s'agissait, non de dieter une liste de produits, mais de faire accepter le principe du moyen que nous croyions le plus expéditif—tout en étant justifié en économie et en morale—de réajuster

(Suite à la page 8), 1-2-3

À retenir

C'est le 18 mars, apprenons-nous, que le Comité Régional de l'A. C. J. C., donnera sa deuxième conférence.

Retenez bien la date en mémoire afin de retenir votre billet à temps.

Le conférencier bien connu de la plupart de nos concitoyens, traitera un sujet des plus intéressants.

Intéressante communication

Chicoutimi, 24 février 1920

M. Ludger Cimon, secrétaire-général, La Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord, Chicoutimi, Qué.

Cher monsieur,

Permettez-moi de venir vous remercier sincèrement, en mon nom et en celui des autres cheminots, pour le travail que vous avez fait pour nous auprès de la Compagnie Roberval-Saguenay pour l'augmentation de nos salaires. Vos efforts ont été couronnés de succès et je suis heureux de vous dire que nous sommes unanimes à nous déclarer satisfaits des résultats obtenus.

Votre Société mérite certainement toutes nos félicitations et soyez assuré de notre encouragement futur.

Vous voudrez bien s. v. p. faire part de cette lettre de reconnaissance aux membres du Conseil Général à votre prochaine assemblée.

Veuillez me croire, cher Monsieur,

Votre tout dévoué,

HENRY MORIN

Contremaître de section

La voirie à Chicoutimi

On annonce que le gouvernement provincial veut pousser activement, l'été prochain, les travaux de voirie dans toute la province et spécialement dans les régions de Chicoutimi et de Gaspé.

Il paraît que le gouvernement veut établir un contact plus facile et plus rapide entre ces deux districts prospères et le centre de la province au moyen de deux grandes routes qui serviraient d'artères.

Si ces rumeurs ne sont pas lancées par les ministériels tout simplement pour endormir la population de ce district, elles signifient que le projet d'une route nationale entre Chicoutimi et Québec n'est pas encore mort. Il importe de lui conserver la vie aussi longtemps que la route ne sera pas construite.

Les familles au Sacré-Coeur

Pour répondre à de nombreuses demandes, l'Œuvre des Tracts vient de publier dans sa collection la brochure que le Rév. P. Archambault, S.J. faisait paraître à Québec en 1916 sur la consécration des familles au Sacré-Coeur et dont deux éditions successives ont été rapidement enlevées.

Cette nouvelle édition, imprimée sur beau papier, illustrée, indiquant le cérémonial à suivre pour la consécration et contenant la belle formule rédigée par Pie X, ne se vend que 5 sous l'exemplaire, 6 sous franco; \$1.00 le cent, \$35.00 le mille port en plus.

A l'Œuvre des Tracts (nouvelle adresse) 1300, rue Bordeaux, Montréal. Tél. St-Louis 1053

Il en est du bonheur comme des montres: les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins.

Il n'y a point de richesse plus grande que celle de la santé, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

FAUX PAS ?

(Suite de la page 1)

le coût de la vie, en nous autorisant de la priorité qu'a le bien commun sur le bien particulier, daté d'aujourd'hui.

Les délégués aux Trois-Rivières avaient reçu leur mandat d'associations analogues à celle de Chicoutimi. Sans avoir assisté à la remise de ce mandat, nous pouvons dire que toutes les unions catholiques qui suivent les directions de leurs aumôniers pratiquent la même morale que la Fédération Ouvrière, s'inspirant de la même doctrine économique chrétienne et se font un devoir de suivre l'Eglise en combattant sans merci, partout et toujours, la lutte des classes.

Que voilà des gens peu préparés, M. le ministre, à délibérer, par hostilité égoïste, sur le dos des cultivateurs!

Toutes les présomptions sont donc en notre faveur et contre vous.

Cinq mois après la publication des résolutions des Trois-Rivières, quand les Fermiers-Unis ont décroché le pouvoir en Ontario, vers le temps, si je ne me trompe pas, où Mackenzie King fait une tournée dans l'Est pour se frayer le chemin au pouvoir entre Crerar et les unionistes cramponnés aux banquettes d'Ottawa, et que nos Cincinnatus québécois, cédant à l'exemple, pourraient bien avoir l'envie de quitter momentanément la charrue pour monter au Capitole, alors seulement vous découvrez l'hostilité et l'égoïsme des congressistes ouvriers catholiques des Trois-Rivières; alors seulement la ruine de l'agriculture vous saute aux yeux et vous ne craignez pas de recourir à Boyer et de monter une convention agricole contre les Unions catholiques, coupables d'avoir demandé une mesure qui est de pratique habituelle dans l'histoire économique des pays civilisés, une mesure que le *Soleil* (avant et après les Unions catholiques) a blâmé le fédéral de ne pas adopter, et que vous-mêmes réclamez touchant l'exportation des animaux tout en protestant que les cultivateurs n'auraient aucune objection à lui opposer!

Je ne juge pas, ici, M. le ministre, je groupe les faits et les revêts des circonstances!

Non, non! soyons sérieux.

III—Les adversaires des unions catholiques leur ont si peu reconnu cette hostilité contre les cultivateurs, que lorsqu'ils jugèrent utile de la découvrir, ils ont dû recourir à un procédé interdit en toute discussion loyale. Ils ont changé les termes de la résolution des ouvriers.

Et c'est sur une interpolation qu'ils ont échafaudé leur campagne contre la Convention des Trois-Rivières.

Si vous voyiez l'égoïsme et l'hostilité suinter entre les mots de la résolution incriminée, pourquoi en avez-vous changé les termes?

Sortez de là! Messieurs.

Le 23 janvier, l'*Éclaireur* et le *Soleil* publiaient un communiqué à l'occasion, dénaturant la résolution des Trois-Rivières; ils le publiaient le même soir que l'abbé Fortin recevait sa nomination de comparaitre devant le Comité d'Agriculture.

Que de loyauté à rebours en si peu d'espace et de temps!

Il fallait préjuger l'opinion et la préparer aux applaudissements des membres du Comité sauveurs de la classe agricole... que personne n'avait attaquée! Dans la suite, de nombreux discours, la résolution d'une convention agricole ont porté sur la même interpolation; on faisait dire à la Convention ce qu'elle n'avait pas dit. On s'appuyait sur ce qu'il aurait fallu commencer par prouver, que la résolution des unions catholiques émanait d'une disposition hostile aux cultivateurs et que la mesure demandée ruinerait l'agriculture.

Voyez! la bataille a roulé sur le prétexte que les unions catholiques avaient demandé la prohibition des produits agricoles en dehors de la province de Québec; or, c'est doublement faux.

Lisez la résolution des Trois-Rivières. (1)

Pour nous, la nécessité où les adversaires se sont trouvés de changer les termes de la dite résolution, constitue la meilleure preuve d'absence d'hostilité de la part de la Convention!

On nous objectera, peut-être, que la signification des termes *produits alimentaires* et *produits agricoles* coïncide sur un certain nombre d'objets, nous répondons:

1—Il fallait discuter les termes de la résolution, sans les retreindre; c'est la première loi de la discussion entre gens intellectuellement honnêtes.

2—Quant aux produits auxquels la double signification peut s'appliquer, prouvez que la Convention n'avait pas le droit, en justice et en économie sociale, de les comprendre dans sa demande, dût l'intérêt particulier céder à l'intérêt général, ou bien avouez... prouvez que les cultivateurs n'auraient pas reçu ample compensation en bénéficiant de la mesure demandée de multiple façon.

3—Conséquemment, prouvez que la Convention a fait preuve d'hostilité.

4—Et même si c'était le cas, prouvez que vous avez pris, pour réagir, les moyens que suggéreraient la prudence, la loyauté, la justice!

Je vous attends, messieurs.

IV—M. Caron, dans une envolée littéraire reproche à la Convention de ne pas avoir invité de cultivateurs (voir les citations de l'art. du *Soleil*, dans notre lettre précédente). Cette émission, croit-il, prouve ce mauvais sentiment des ouvriers à l'égard des cultivateurs!

Voyons, M. le ministre, en prenant bien les choses: n'est-ce pas plutôt l'indice que la convention ne songeait pas à viser les cultivateurs, pour ne pas recourir à d'autres excellentes raisons justifiant sa conduite? Il faut se garder des arguments qui se retournent! Et pourquoi en vouloir aux agriculteurs de la façon dont vous parlez? Les ouvriers comme leurs aumôniers savent très bien que les cultivateurs ne sont pas les grands profiteurs de la hausse du coût de la vie. Pourquoi! parce que les ouvriers et aumôniers savent que ce ne sont pas les cultivateurs qui ont organisé et maintiennent la spéculation en vue d'exportations extravagantes, nuisibles à l'indispensable que nous devons assurer à toutes les classes de notre pays avant de servir les autres! Le *Bien Public* de 5 février vous le rappelle dans un article que je vous prie de méditer. L'*Académie Catholique*, je crois, G. Deschamps, dans le *Droit*, l'ont aussi fait remarquer. C'est une vérité banale: si les cultivateurs obtiennent les

(1) "Considérant que la politique qui consiste à remédier au coût de la vie par l'augmentation des salaires, n'est qu'un expédient qui n'améliore qu'apparemment le sort de ceux qui y recourent; que les avantages obtenus de cette manière par un groupe de travailleurs empiètent la condition de tous ceux qui n'ont pas bénéficié; que ce procédé tend à ruiner nos industries, à maintenir parmi nous des difficultés économiques sans cesse renaissantes et à entretenir un état d'esprit susceptible de nous conduire à la banqueroute et à la révolution, la convention déplore que, actuellement l'ouvrier canadien n'ait pas d'autre moyen de se procurer ce qu'il faut pour vivre.

"La convention, en considération de l'intérêt national, demande instamment au gouvernement fédéral de limiter pour un temps, et dans certains cas, de défendre l'exportation des produits alimentaires, d'établir dans toutes les villes un peu considérables, des entrepôts frigorifiques ouverts à tous; de mettre fin aux profits exagérés des industriels, des commerçants et des financiers.

2. "La convention recommande aux unions nationales catholiques de prêcher sans cesse l'économie par des conférences ou d'autres moyens appropriés; d'établir des caisses d'épargne, des coopératives de consommation et de conseiller à chacun de vivre selon sa condition et de contribuer à former, à la science du ménage les futures femmes."

POUR LES DAMES BOUTONS RECOUVERTS

Je tiens à laisser savoir aux dames et demoiselles que j'ai encore en mains, comme par le passé, la machine et tout l'outillage nécessaire pour couvrir les boutons avec l'étoffe pour leurs manteaux, costumes et robes.

Je suis actuellement en mesure de couvrir des boutons de six dimensions différentes telles que représentées ci-après avec les prix.



.25 la doz. .30 la doz. .35 la doz. .40 la doz. .45 la doz. .50 la doz.

Toute commande que l'on voudra me confier sera exécutée promptement, et les commandes adressées par la poste seront remplies dès le lendemain. Il faut toujours envoyer le montant avec la commande. Il faut aussi mentionner les grandeurs que l'on désire ainsi que les prix que l'on veut payer.

ULDERIC JOBIN

MARCHAND-TAILLEUR

Chicoutimi.

J. N. O. 1450

prix du jour dans le commerce local, ils ne sont pas ceux qui bénéficient des grands marchés. Songez seulement au prix qu'ils ont vendu leurs patates, leur beurre; comparez avec les prix des entrepreneurs, vous verrez que les gros profiteurs ne sont pas les "habitants". Et je ne sache pas que la *Coopération des Fermiers*, qui a permis à un de ses fonctionnaires de réaliser, cette année, \$8,999.00 (salaire et récépissé) en soit ému plus que de raison.

Nous n'allons pas à l'aveugle, M. le ministre, nous connaissons la situation.

V—Si vous nous donniez la peine de parcourir les commentaires de la presse indépendante, M. le ministre, de lire les articles de M. Héroux, de plusieurs rédacteurs du *Droit*, de l'*Éclaireur Catholique*, du *Bien Public* des Trois-Rivières et d'autres sur la Convention des Trois-Rivières, vous verriez que ces journaux, les plus désintéressés de tous! voués à la propagation et à la défense de la doctrine et des œuvres catholiques, n'ont pas un instant fléchi l'égoïsme hostile de la Convention ouvrière catholique à l'égard des cultivateurs; que ces journaux, champions avérés des causes nationales fondamentales, comme l'agriculture, n'ont pas même vu s'estomper à l'horizon la ruine de l'industrie agricole sous les coups de ces *iroquois* nouveau genre que vous venez de dénoncer! Au contraire, ils ont loué la Convention; plusieurs ont expliqué et soutenu la résolution sur la *cherté de la vie*. Votre campagne de cet hiver ne les a pas même mis sur leur chemin de Damas!

Et les prêtres ouvriers, retournés à leurs études et à leurs œuvres, pensez-vous qu'ils aient pris conscience de s'être trompés et qu'ils aient supplié les autorités d'accepter leur démission!

Bien au contraire, ils se dressent, blessés dans leur dignité et dans leur zèle, pour défendre une des œuvres les plus chères au cœur de l'Eglise: l'œuvre ouvrière catholique dans la justice et la charité, l'œuvre de paix sociale dans l'entente entre toutes les classes—œuvre compromise par une campagne vraiment intempestive, injustifiée, antinationale puis qu'elle soulève sans raison la classe agricole contre la classe ouvrière!

Que M. Caron ne déduise pas de mes paroles que je ne le trouve pas bon catholique. Nous ne discutons point cela. Mais un fait est acquis: c'est que le clergé est là pour défendre les œuvres de l'Eglise contre qui que ce soit. Le nombre et le développement de nos œuvres nous assurent la force nécessaire; nous avons, de plus, une presse catholique suffisamment outillée pour nous soutenir.

Il faut régler la question et savoir si nos dirigeants (professionnels, financiers, banquiers, commerçants, gouvernants) veulent continuer à faire grise mine (de mot est de M. Baughard) aux unions catholiques!

Sans l'ombre de rancune, M. le ministre et avec mes plus respectueux sentiments.

UN PRETRE OUVRIER

Feu Jean Riverin

Cette semaine encore nous avons à déplorer la mort d'un ancien de Chicoutimi.

Samédi dernier, 28 février, est décédé M. Jean Riverin, âgé de 37 ans et cinq mois, après six semaines de maladie.

M. Riverin était né à la Malbaie. Il vint à Chicoutimi à l'âge de 17 ans. C'était donc un de nos plus vieux citoyens. Il a vécu, jusqu'à il y a dix ans, dans le rang Saint-Paul sur la terre qu'il avait défrichée. Retiré chez son fils Georges, à Chicoutimi-Ouest, il a joué dans le repos de l'affection des siens. Depuis dix ans, chaque matin, on voyait avec grande édification le vénérable vieillard se rendre à la messe et recevoir la sainte communion. Touchant couronnement d'une belle vie chrétienne.

Ce vénérable patriarche laisse neuf enfants, cinq garçons: Johnny, Pierre, Antoine, Georges et Napoléon; quatre filles: Mmes Pierre Blackburn, Cyrénos Tremblay, Médée Bellefleur, William Blanchet. Mlle, Mme Tremblay, n'a pu assister au dernier soupir de son vieil père.

Les funérailles ont eu lieu le 2 mars, mardi, à l'église du Sacré-Cœur du Bassin. Le R. P. Jos. Dréan, curé a fait la lecture du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé J.-L. Duchesne, du Séminaire; MM. l'abbé Ph. Morel, directeur du Petit Séminaire, faisait l'office de diacre, et M. l'abbé Jos. Dufour, celui de sous-diacre. Assistèrent au chœur les RR. PP. Dréan et Bageon, M. l'abbé Thomas Tremblay, du Séminaire. Prévénant le défunt, M. l'abbé Leclerc, grand-père du défunt, Willy Blackburn, A. L. Blackburn, L. E. Leley, Victor Riverin, Dominique Groulx, si ne s'en portaient les soins du poêle, MM. Eug. Tremblay, Gus Tremblay, Jos. Riverin et Willy Tremblay, neveu du défunt.

Une foule considérable de parents et d'amis se pressait dans l'église. Continuant le deuil: MM. Johnny, Pierre, Antoine, Georges et Napoléon Riverin, fils du défunt, P. Blackburn, Wm Blanchet, Jos. Blackburn, ses gendres.

Parmi les assistants: MM. William Boullanne, Adolphe Riverin, médecin, Jean et Louis Maltais, de Jonquière; Louis Gravel, de Kénogami; Edmond Tremblay, de

Aux cultivateurs

A cause de la rareté de la main d'œuvre je suis forcé d'offrir en vente la magnifique ferme que je possède dans le 6ème Rang de la paroisse de Jonquière comprenant cent vingt acres en culture avec roslant complet, instruments aratoires de toutes sortes, animaux choisis, bonnes bâtisses avec installation de l'éclairage partout. A proximité de l'école et de la forge, chemins gravelés etc. Le tout à des conditions très avantageuses pour un prompt acheteur.

S'adresser à
J.-E. BÉRON
JONQUIÈRE
Ino. D. 1427

Belle résidence

a vendre

A la Rivière du Moulin, belle résidence privée, 24 x 25 (cuisinier de 16 pds carrés), bien terminée à l'extérieur et à l'intérieur, très chaude. Cave en ciment. Site incomparable.

S'adresser à
Johnny SAULNIER
Entrepreneur
RIVIERE DU MOULIN
2 fs 4-11 mars. D. 1451

Baptiste; Henry Lalancette, Ernest Savard, William Savard, Johnny Harvey, Adolphe Harvey, du rang St-Paul; Alexandre et Marcel Tremblay, Xavier Simard, du rang St-Mathias; Tréfle Simard, rang St-Jean-Baptiste; Adolphe Croft, rang St-Léonard; Richard Gagnon, rang St-Pierre; Louis Jean, rang St-Thomas; Tréfle Harvey, Pierre Gagnon, J.-A. Grégoire, L.-H. Carrier, William Francœur, Eug. l'Houren, représentant le *Progrès du Saguenay*; E. Lemay, Eug. Francœur, Thomas Bélanger, Xavier Laroché, Arthur Boullanne, Arthur Gagnon, Ludotich Tremblay, Pierre Bouchard, Omar Blais, Dorila April, Alfred Boullanne, de cette ville; François et Louis Imbeault, Jos. Harvey, Alexis Bélanger, Osmund Gravel, Séraphin Mûlard, Aimé Tremblay, (Goffin), Thomas Desmarais, Thadée Tremblay, Jos. Boullanne, François Lalancette, J. Gauthier, Emile Frigon, Art. St-Pierre, Jos. McLean, Jos. Bélanger, Johnny Gauthier, Thomas Tremblay, du Bassin; Edouard Cimon, Dimby, Albert, Jos. Blackburn, Jules, Ludger, J.-Antoine, Jean-Joseph et William Riverin, petits fils du défunt.

Le chant a été fait par la chorale du Sacré-Cœur.

Nous prions les familles éprouvées par la mort de ce vénérable vieillard de recevoir le témoignage de notre vive sympathie.

Le sacre de Mgr Léonard

C'est au milieu d'un clergé nombreux et avec toutes les cérémonies les plus impressionnantes de la liturgie catholique que le sacre de Mgr Léonard a eu lieu, à Rimouski, mercredi de la semaine dernière.

C'est S. E. le cardinal Bégin qui présidait à la consécration. Les deux autres évêques consécrateurs étaient Mgr Leblanc, évêque de St-Jean, N. B., et Mgr Forbes, évêque de Joliette.

Mgr Ross, V. G., officiait comme archiprêtre, le chanoine Carbonneau et le R. P. Sylvain officiaient comme diacre et sous-diacre.

Au chœur, on remarquait NN. SS. P.-E. Roy, évêque auxiliaire de Québec, O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, Larocque, évêque de Sherbrooke, Morrisson, évêque d'Antigonish, Halé, préfet apostolique de Pontario-Nord; M. le chanoine Harbour, curé de la basilique de Montréal et représentant S. G. Mgr Bruchési, M. l'abbé J.-A. Larocque, curé de la cathédrale de Chicoutimi représentant S. G. Mgr Labrecque, Mgr LaHaye, représentant l'évêque de Trois-Rivières, Mgr Ch. Guay, P. A. de Lévis, Mgr Pelletier, recteur de l'Université Laval, Mgr Bolduc de Rimouski, Mgr C. Lemieux, de Lévis, Mgr Boulet, supérieur du collège de Ste-Anne, le R. P. Waddell, curé de N.-D. du Chemin et représentant de Mgr Dugal, V. G., de Chatham, le R. P. Bellavance, S. J., le R. P. Charlebois, O.M.I., et une foule d'autres personnalités ecclésiastiques du pays.

An bas chœur, on remarquait Madame Léonard, mère de S. G. Mgr Léonard et les deux beaux-frères de ce dernier, le maire de Rimouski, le juge Tessier, M. Ernest Lapointe, Aimé Dion, le docteur Gauvreau, de Montréal, et une foule de professionnels tous amis ou confrères de Mgr Léonard. L'église était littéralement bondée de monde.

La cérémonie fut des plus imposantes. Après le serment et l'examen, la messe commençait. Au gradin, eut lieu le chant des Litaniae des Saints et des Supplications. La consécration eut lieu ensuite pendant que le chœur chantait *Veni Creator*. Il y eut bénédiction de la croix et de l'anneau.

La consécration faite, S. E. continua sa messe jusqu'à l'évangile. Et ce fut le sermon, donné par S. G. Mgr Roy, archevêque auxiliaire de Québec. Commentant le texte "Sur une haute montagne, toi qui évangélises Jérusalem", Mgr Roy a traité d'abord de l'autorité de l'évêque et puis sa mission.

Après le Credo, il y eut l'offrande symbolique des deux flambeaux et des deux pains. A la continuation, l'évêque consécrateur et l'évêque consacré communieront à la même hostie.

Après la bénédiction, S. E. le cardinal bénit les insignes, la mitre et les gants du nouvel évêque. Cette cérémonie fut suivie de l'installation de Mgr Léonard sur le trône épiscopal de Rimouski. Cette cérémonie fut accompagnée du chant du *Te Deum* dans l'église et du enlèvement des cloches au dehors. C'est là que la fête apparut dans tout son état de pleine joie.

C'est alors que le nouvel évêque, vêtu de tous les ornements épiscopaux, précédé du clergé, fait le tour de la cathédrale et donne sa première bénédiction d'évêque.

En signe de reconnaissance pour l'évêque consécrateur, le nouvel évêque termina la cérémonie, selon le rite, en chantant *Ad multos annos*.

Après la cérémonie du sacre, la foule des invités se rendit à la salle du banquet où un grand banquet fut servi à trois cents convives. Plusieurs santés ont été présentées. Le Cardinal Bégin a adressé un discours au banquet pour reconnaître les mérites éminents de celui qui a été le cénacle normal de son pasteur et qui avait administré avec sagesse le diocèse pendant 25 ans. Il proclama Mgr Ross vicaire-général. Dans l'après-midi, les prêtres du diocèse sont allés présenter leurs hommages à Mgr Léonard.

Le diocèse de Rimouski fut fondé en 1867. Dans ce temps-là, la préfecture apostolique du Labrador n'existait pas et les missionnaires de ce territoire relevant de l'évêque de Rimouski. Le premier évêque fut Mgr Langevin, qui mourut en 1892; le second fut Mgr Blais qui dirigea le diocèse de 1891 à 1919.

Mgr Léonard est le troisième évêque de Rimouski. Il est né à Carleton, Bonaventure, en 1876. Il étudia au Séminaire de Rimouski, fut ordonné prêtre en 1899 à Carleton par Mgr Blais. De 1899 à 1905, il fut secrétaire à l'Evêché; en 1905 il fut nommé supérieur du Grand Séminaire. Ayant alors une santé plutôt délicate, il dut prendre deux ans de repos et, en 1907, il fut nommé assistant curé de St-Bonaventure, puis curé de Mont-Joli, d'où on vient de l'appeler à l'Evêché.

Nous prions respectueusement Mgr Léonard d'agréer nos hommages et de nous permettre de nous unir à ses fidèles pour lui dire: *Ad multos annos*.

A VENDRE

LOTS A BATIR

1—Les terrains Tessier & Petit, quartier Centre.

2—33 lots à bâtir dans le quartier Ouest, dont neuf sur la rue Montcalm.

Acheteurs, hâtez-vous.
Alphonse GAGNON,
RUE RACINE.

Ino. D. 1407

Dr Henri-L. DUHAIME

Rue Racine, Chicoutimi

SPECIALITE:

MALADIES DES YEUX, DES OREILLES,

DU NEZ ET DE LA GORGE.

M. le Dr Duhaime est titulaire du département ophtalmique à l'Hotel-Dieu Saint-Vallier, où il tient son bureau tous les jours, de 9 heures à midi, excepté le dimanche.

Le Dr Duhaime tient son bureau chez lui tous les jours de 2 à 4 hrs p. m.

1 an 7 fcv. 1919

Docteur A. BARRAS

D. D. S. L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

BUREAU: Rue FACIN

CHICOUTIMI.

TELEPHONE

SAGUENAY-QUEBEC

Service Local et

de Longue Distance

SE RACCORDANT AVEC

La Cie de Téléphone Bell

BUREAU-PRINCIPAL:

CHICOUTIMI. Téléphone 533

ABONNEMENT:
Résidence Privée \$20.00 par an.
Commerce - - \$30.00 par an.

Simon Lapointe C. R. Edgar Rochelle L.L.L.

Lapointe & Rochette

AVOCATS

QUEBEC

Bureau 42 rue ST-PIERRE

ENTREPRENEUR

MARCHAND DE BOIS

Manufacturier

Construction de maisons

(EN VILLE OU AU DEHORS)

Fabriques de portes et de

fenêtres

SPECIALITE: poteaux de vé-

randias et d'escaliers

Assortiment complet de

bois de plancher, de bois

à finir, et de bois

de charpente

Nos prix défient la concurrence.

ERNEST TREMBLAY

Industri

Riv. du-Moulin Fan D. 11 C

LA JOIE DE MANGER
Si vous ne digérez pas votre nourriture sans un remède efficace, souffrez d'acidité, d'indigestion, d'insomnie, d'absence de plaisir à manger et même à vivre.

KI-MOIDS
C'est une aide merveilleuse pour l'estomac qui souffre d'acidité excessive. Agréable au goût, soulagement prompt et certain.

Préparé par SCOTT & BOWNE
Manufacturiers de l'Emulsion Scott.

Le comptoir coopératif

SON OEUVRE

La publication de notre journal est certes un événement qui marquera une étape dans l'extension, parfois lente, parfois brusque, mais toujours constante, du mouvement coopératif au Canada français, en janvier 1913, par les promoteurs de notre œuvre.

Ceux qui ignorent la portée et la nature de cette action au sein de notre population agricole se demandent peut-être en quoi nous avons bien pu innover il y a six ans? Pour le bénéfice des sceptiques, et, disons-le franchement, d'abord et avant tout, pour poursuivre notre travail d'organisation et de formation, commençons par résumer ce que nous avons inauguré en fondant le Comptoir coopératif.

Il existait déjà un grand nombre de cercles agricoles, qui devaient leur existence à M. Benbien, an-

don ministre québécois de l'Agriculture, il y avait également des cercles agricoles à l'extérieur du Québec. On comptait aussi un certain nombre d'autres syndicats agricoles. Mais ces sociétés semblaient ne pas songer à grouper leurs forces individuelles, comme les individus qui les composaient avaient dû le faire pour leurs forces individuelles.

Enfin, il n'existait pas, nous pouvons même dire qu'il n'existait pas encore—car nous ne voulons tromper personne sur la difficulté du travail de formation que nous avons entrepris—de mentalité communautaire, qui fait que l'on retourne, ensemble dans les coopératives paroissiales des régions de Montréal, de Québec, de Rimouski, de Châteauguay, du Lac Saint-Jean ou de la Gaspésie, la même pensée, le même esprit, la même méthode, la même action. Ce qui n'exclut pas la plus grande autonomie et la plus grande diversité dans les initiatives particulières et locales.

Bien que l'agriculture fût, à l'époque, puissamment aidée par nos gouvernements fédéral et provincial, le développement de l'organisation professionnelle, qui était, à la vérité, du ressort des particuliers, et celui des coopératives s'opéraient à tâton, dans les ténèbres, et étaient en quelque sorte inspirés par le seul instinct. L'instinct, le sens de son intérêt, peut conduire très loin. Sans la forme de principes, souvent contradictoires, il ne peut aller au plus loin.

Revenons maintenant à la partie historique. Lorsque M. Gigault voulut apporter un premier lien fédératif à ses coopératives et il chercha, mais en vain, à établir une coopérative centrale pour la vente des produits agricoles, qu'il avait d'ailleurs baptisée du nom de Comptoir coopératif. Les agriculteurs ne témoignèrent aucun intérêt à son projet.

C'est alors que le R. P. Bellemare, S. J., reprit le projet, en l'appliquant toutefois à la coopération d'achat. La coopération de production, disait-il, demanderait des connaissances techniques de classification, il ne pouvait être que le résultat d'un développement individuel. Nous la forme des coopératives privées il synthétise l'effort individuel de chaque agriculteur et tout le commerce mondial. Mais enfin il n'est pas la règle des peuples dont l'esprit croit aux relations entre un principe et ses conséquences. Ce n'est pas lui, par exemple, qui a donné le système de la police économique française, si j'ai bien compris, bien qu'il dut inspirer la comme ailleurs, chez les particuliers, d'ingénieuses et savantes combinaisons. Il ne peut pas davantage constituer la nôtre. Une méthode, comme un rival, se servir, pour réussir, de son intelligence.

L'instinct à la vue courte, il ne peut tout au plus faire de nous une prosaïque succursale des institutions étrangères. Notre infériorité numérique, notre nature débouillonnée—qui offre un singulier contraste à la solidarité innée de nos concitoyens—notre situation politique, nous commandent d'être notre force économique sur une base raisonnée, méthodique. Il faut de toute nécessité que la tâche soit de même nature que le bâtiment lui-même. En d'autres termes il faut que nos institutions soient semblables à nous-mêmes, que nous y retrouvions notre esprit et notre âme.

Revenons maintenant à la partie historique. Lorsque M. Gigault voulut apporter un premier lien fédératif à ses coopératives et il chercha, mais en vain, à établir une coopérative centrale pour la vente des produits agricoles, qu'il avait d'ailleurs baptisée du nom de Comptoir coopératif. Les agriculteurs ne témoignèrent aucun intérêt à son projet.

C'est alors que le R. P. Bellemare, S. J., reprit le projet, en l'appliquant toutefois à la coopération d'achat. La coopération de production, disait-il, demanderait des connaissances techniques de classification,

il ne pouvait être que le résultat d'un développement individuel. Nous la forme des coopératives privées il synthétise l'effort individuel de chaque agriculteur et tout le commerce mondial. Mais enfin il n'est pas la règle des peuples dont l'esprit croit aux relations entre un principe et ses conséquences. Ce n'est pas lui, par exemple, qui a donné le système de la police économique française, si j'ai bien compris, bien qu'il dut inspirer la comme ailleurs, chez les particuliers, d'ingénieuses et savantes combinaisons. Il ne peut pas davantage constituer la nôtre. Une méthode, comme un rival, se servir, pour réussir, de son intelligence.

L'instinct à la vue courte, il ne peut tout au plus faire de nous une prosaïque succursale des institutions étrangères. Notre infériorité numérique, notre nature débouillonnée—qui offre un singulier contraste à la solidarité innée de nos concitoyens—notre situation politique, nous commandent d'être notre force économique sur une base raisonnée, méthodique. Il faut de toute nécessité que la tâche soit de même nature que le bâtiment lui-même. En d'autres termes il faut que nos institutions soient semblables à nous-mêmes, que nous y retrouvions notre esprit et notre âme.

Revenons maintenant à la partie historique. Lorsque M. Gigault voulut apporter un premier lien fédératif à ses coopératives et il chercha, mais en vain, à établir une coopérative centrale pour la vente des produits agricoles, qu'il avait d'ailleurs baptisée du nom de Comptoir coopératif. Les agriculteurs ne témoignèrent aucun intérêt à son projet.

C'est alors que le R. P. Bellemare, S. J., reprit le projet, en l'appliquant toutefois à la coopération d'achat. La coopération de production, disait-il, demanderait des connaissances techniques de classification,

Terre à vendre

a St-Fulgence

5.—600 acres de terre (150 acres en culture) le reste en belle forêt 11 vaches à lait, 2 chevaux, 6 taureaux, 18 poules, 6 porcs, 3 moutons 2 arènes, latrine, fourcheuse, 15000.00. S'adresser à Edgar TREMBLAY Agent d'immobilier JONQUIERE 24-411 m. D. 1444

Terre à vendre

a St-Fulgence

56.—400 acres de terres—3 chevaux—15 bêtes à cornes—16 moutons—poules, oies, porcs—wagon-batteuse—moteur à gazoline—lieuse, faucheuse—bateau—écranuse—scie mécanique—Deux maisons de 23 x 30 environ, hangar 25 x 7, étable et grange 125 x 30—Agriculture dans les latitudes—Téléphone—Voisine de la scierie. Pour 11,000.00 \$4500.00 comptant, le reste à \$300.00 par année sans intérêt. S'adresser à Edgar TREMBLAY Agent d'immobilier JONQUIERE 24-411 m. D. 1444

Terre à vendre

a St-Alphonse

54.—500 acres de terre—21 vaches à lait—5 chevaux—17 moutons—20 taureaux—20 poules, 5 porcs—5 porcs—casse à foin—batteuse—moteur à gazoline—4 forges, 3 lieuses, moissonneuse, 3 charrues, 2 semenciers à bras, 2 entasseuses, 3 alépiers de travail, quatre-souches, herche, 2 ardoles, 6 harnais simples, 1 rouleur, scie mécanique, moulange, 1 écranuse, etc.—3 maisons de 25 x 4 environ, 2 étables de 100 x 25, 2 granges, 2 arènes à foin—Téléphone—Ecole à la porte—Environ 85 acres en culture—Terre fertile—Proximité de la scierie—Pour \$30,000.00—dont 10,000.00 comptant le reste à 4.00 0.00 par année sans intérêt. S'adresser à Edgar TREMBLAY, Agent d'immobilier JONQUIERE 24-411 m. D. 1444

mes membres une coopération totale complète de production, de consommation et de distribution. L'association d'ajouter que les coopérateurs, héritiers de l'humanité d'écarter sur un terrain demeuré inexploité, l'achat en commun, ne voulant pas accaparer quoi que ce soit, se contentant, comme l'est sa tâche, de servir les intérêts de la communauté.

Il n'y a pas de plus grande anxiété pour les parents que celle de voir les enfants atteints du Croup. S'il n'y a pas dans la maison de Remède de Chamberlain pour la Toux il faut attendre le médecin pendant que l'enfant toussait à se fendre la poitrine et se tord sous l'action des étouffements.

Vous savez que le grand danger du Croup est la formation d'une fausse membrane dans le larynx, et tant que les flammes ne sont pas sorties le soulagement est impossible et le malade étouffe. Donnez lui à doses fréquentes le Remède de Chamberlain pour la Toux; il forcera la membrane à se détacher et à sortir de la gorge.

Le Remède de Chamberlain pour la Toux
est absolument sûr et efficace contre le Croup et s'il est pris aussitôt que l'enfant paraît enrôlé, même après que la toux a commencé, l'attaque sera évitée.

Au service de votre santé,
"Grand'Maman Chamberlain."



Le Croup

Il n'y a pas de plus grande anxiété pour les parents que celle de voir les enfants atteints du Croup. S'il n'y a pas dans la maison de Remède de Chamberlain pour la Toux il faut attendre le médecin pendant que l'enfant toussait à se fendre la poitrine et se tord sous l'action des étouffements.

Vous savez que le grand danger du Croup est la formation d'une fausse membrane dans le larynx, et tant que les flammes ne sont pas sorties le soulagement est impossible et le malade étouffe. Donnez lui à doses fréquentes le Remède de Chamberlain pour la Toux; il forcera la membrane à se détacher et à sortir de la gorge.

Le Remède de Chamberlain pour la Toux
est absolument sûr et efficace contre le Croup et s'il est pris aussitôt que l'enfant paraît enrôlé, même après que la toux a commencé, l'attaque sera évitée.

Au service de votre santé,
"Grand'Maman Chamberlain."

M. et Mme Elie Belley sont de retour d'un voyage à Grande-Baie, Port-Alfred et Baguville.

PREPAREZ-VOUS!

Chasseur et marchands de fourrures.
NOVEMBRE ouvre le marché des FOURRURES
Préparez vos ventes et demandez nos listes de prix.

Nous achetons toutes les fourrures.
Nous payons le plus haut prix.
Ecrivez ou téléphonez à J.-H. POTVIN, Rivière du Moulin, J. B. D. 1288 Chicoutimi.

Pneus réparés

J'achète les pneus usagés au plus haut prix du marché.
J'ai l'agence d'une maison qui répare les pneus. Service prompt et irréprochable.
Adressez-vous à Geo-Edouard TREMBLAY 1111, 25 mars D. 1132 Casier 21

Renseignements utiles

D'après la Semaine Rel. de Québec
Tous les jours du carême, excepté les dimanches, sont des jours de jeûne d'obligation.
Tous les mercredis et vendredis de même que le samedi des Quatre-Temps, sont des jours d'abstinence, où l'on est tenu de faire maigre aux trois repas.
Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des Quatre-Temps, il est permis de faire gras au repas principal. Ces jours-là, les personnes non soumises à la loi de jeûne, ou légitimement empêchées de jeûner, peuvent faire gras aux trois repas.
Aux jours de jeûne ou l'abstinence n'est pas imposée, et où, par conséquent, on peut faire gras, il n'est plus défendu de manger de la viande et du poisson au même repas.
Le repas principal peut être pris le midi ou le soir, selon qu'il paraît plus pratique et plus commode.
La loi de l'abstinence et du jeûne, sous le Samedi-Saint, à midi, il est donc permis, ce jour-là, de faire gras au dîner et au souper qui peut être au régime complet.
Le matin, ceux qui jeûnent peuvent prendre deux onces, environ, de la nourriture que l'usage de notre pays permet de prendre, les jours maigres.
La loi de l'abstinence oblige tous les chrétiens à s'abstenir de la viande d'origine animale, à l'exception de la volaille, des poissons, des coquillages, des mollusques, etc.

Donnez-vous du confort en épargnant de l'argent

Repassez votre linge à l'Electricité
Lectrique dans votre demeure diminue votre travail, obtient de meilleurs résultats et surtout ne surchauffe pas vos vêtements.

Faites votre cuisine à l'Electricité
Vous pouvez vous procurer le genre de poêle électrique que vous préférez au prix du gros, en vous adressant à nous. Nous vous offrons un taux spécial pour le courant électrique en comptant suivant la grosseur du poêle.

Notre nettoyage avec un nettoyeur Electrique VACUUM
Le nettoyage en balayant ménage considérablement les tapis, les rideaux et tous les autres objets, et pour deux mois.

Faites votre déjeuner à l'Electricité
C'est plus commode et plus économique qu'un gril pour le pain et un filtre à café, pour faire votre déjeuner en toute tranquillité; toujours prêt, propre et sans chaleur.

Notre téléphone, ou encore venez vous-même, voir nos représentations, pour détails.

Nous vendons toujours nos lampes électriques "Manda" au plus bas prix, tel qu'annoncé. PROFITEZ-EN!

La Société d'Eclairage & d'Energie électrique DU SAGUENAY

VANCOUVER WOOD PIPE & TANK CO., Ltd., Vancouver C.-A.
Manufacturiers de TUYAUX A DOUVES, TUYAUX A DOUVES SANS JOINTS, RESERVOIRS A EAU ET SILOS, CERCLES DE FIL DE FER
Jos.-R. Martin & Company, Board of Trade MONTREAL, P. Q.
Représentants pour l'Est du Canada.
Correspondance sollicitée pour les affaires de 1920. Cotation des plus bas prix. D. 1947

Fabrication de machines REPARATIONS
Fonderie de cuivre et de fonte MENUISERIE

LA COMPAGNIE DE PULPE DE CHICOUTIMI
SUCCESEUR DE
LA SOCIETE DES CONSTRUCTEURS-MECANIENS DE CHICOUTIMI

Nous fabriquons :
Machines pour pulperies, scieries, fromageries, beurrieres, etc.,
Outils et machines de charpentiers et menuisiers,
Presses à foin, pompes (simples et doubles), pompes centrifuges,
Escaliers en fonte, clôture en fonte pour cimetière.

Nous travaillons le bois :

Encouragez les voires
Faites fabriquer vos portes, fenêtres, escaliers (droits ou tournants) à notre atelier de menuiserie,

Nous réparons :
Les automobiles : nos mécaniciens sont compétents, confiez-leur la réparation de votre auto.,
Toutes les machines. Cultivateurs, industriels, vous faut-il à bref délai une pièce de rechange, adressez-vous à nos ateliers.

N. B. Nous SOUDONS, TOURNONS les METAUX.

Fonderie : rue Racine
Fabrique de machines, ateliers de menuiserie et de réparation : Cie de Pulpe de Chicoutimi.

L.-G. CARRIER
DIRECTEUR GÉNÉRAL

ELLE EVITE L'OPERATION

"Fruit-a-tives" la ramène à sa santé normale

158 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.
"J'ai souffert des douleurs atroces dans le bas du corps, pendant trois ans, j'étais gonflée. Je consultai un spécialiste qui me dit qu'il me faudrait subir une opération. Je refusai. J'entendis parler de 'Fruit-a-tives', et résolut de l'essayer."

Dès la première boîte, j'éprouvai du soulagement; j'ai continué le traitement et je suis guérie, grâce à 'Fruit-a-tives'.

Mme. F. GARREAU.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

CA ET LA

APPRECIATION LOUANGEUSE

Dans un récent numéro du *New-York Sun*, un industriel monténégrin, M. Carl Rindon, fait l'éloge des Canadiens français. Il rend hommage à notre esprit d'équilibre et à notre sang-froid, et particulièrement à notre modération dans la poursuite du gain, tout en reconnaissant que notre situation économique n'est considérablement améliorée ces temps derniers. Il dit que tous ces éléments d'équilibre, de paix sociale et d'amortisseur des secousses que subit aujourd'hui notre pays. Depuis longtemps engagé dans la fabrication de la pulpe et du papier, M. Rindon suit tout ce que cette industrie doit au travail des ouvriers canadiens-français et tout ce qu'elle peut en attendre encore. Et ceci nous remet en mémoire cette Fédération Mutuelle des Ouvriers du Nord, de Chicoutimi, qui a été fondée avec le concours actif de M. J.-E. A. Dubuc et qui recrute une large partie de ses affiliés parmi les employés de la *Compagnie de Pulpes et de Produits de Lait du Saguenay*. Les membres de la Fédération mutuelle auront assurément sur la marche des événements de la région saguenayenne la même bienfaisante influence que M. Rindon prête à toute notre race dans le Canada industriel.

—(Le Placement).
Les provinces de l'Ouest veulent obtenir du gouvernement fédéral le pouvoir de disposer elles-mêmes des terres publiques constituant leur domaine. Elles réclament le même régime que dans Québec, ce qui paraît assez rationnel. Mais, ce qui l'est moins, c'est qu'elles veulent détenir exclusivement ces terres sans tenir compte des subventions fédérales qu'elles ont reçues à cause de cette privation.

L'hon. Maclean, ministre sans portefeuille dans le cabinet de Borden, vient de donner sa démission parce qu'il croit sa tâche finie en même temps que la guerre. Le mur croit toujours et les éboulements déclamatoires de M. Meighen ne s'arrêtent pas à couvrir le bruit menaçant des pierres qui roulent en tas. Pauvre cabinet Borden! On pourra dire qu'il a lâché le fromage parce qu'il ne pouvait plus tenir.

L'ex-ministre Robert Rogers annonce à son tour l'ionisme. "C'est un gouvernement d'ionoteurs et de marchands de seconde main," dit-il.

Tél. Centre
Bureau d'affaires à
CHAMBORD, Lac St-Jean
CAMILLE FORTIN
AGENT D'IMMEUBLES

TOUJOURS à vendre:
MAISONS, de tous les prix dans toutes les paroisses du Lac St-Jean et dans le comté de Chicoutimi. MAISONS D'OMAGERIES, HOTELS etc.

—Autos à la disposition de ceux qui désirent visiter les propriétés avant d'acheter.
Ne vendez pas, n'achetez pas avant de vous adresser à
CAMILLE FORTIN
Chambord, Lac St-Jean

M. Rogers veut la réorganisation du vieux parti libéral-conservateur. Il se défend de toute aspiration pour politique pour l'avenir et croit, cela, devoir parler franchement, ce qui laisse entendre que les politiciens ne parlent pas franchement. Nous le savons depuis longtemps.

125 prisonniers viennent d'être excommuniés pour avoir essayé de fonder une église nationale (chèque après avoir échoué auprès du Saint-Siège dans leurs demandes de réformes incovenantes).

On annonce que le docteur Emile le Nadeau, directeur provincial du logement, abandonnera son poste parce qu'il est absolument mécontent des changements apportés par la Législature à la "Loi des logements salubres". En effet, toute l'économie de cette loi se trouve changée par le fait qu'on lui enlève son caractère humanitaire pour en faire un moyen de spéculation.

En Irlande, la situation reste toujours tendue. Albion a la main de plus en plus pesante et la verte Erin s'agit dans la même proportion. Lloyd George retarde toujours à présenter son projet de Home Rule. De Valera fait une tournée qui cause de la sensation aux Etats-Unis.

Le Conseil Suprême des Alliés a décidé de restaurer les relations commerciales avec la Russie tout en accompagnant cette décision de très importantes réserves. Cela ne veut pas dire une reprise de relations diplomatiques; ce serait la reconnaître officiellement le gouvernement bolchéviste de Russie.

A JONQUIERE

Mme Thomas Noel, modiste, est partie dimanche soir pour assister aux ouvertures de modes à Québec et à Montréal. Elle sera absente une dizaine de jours.

NAISSANCE
Le 27 février, Marie-Marguerite-Thérèse, enfant de Cyrillus Tremblay et de Juliette Boudreau. Parrain: M. Omer Brassard; marraine: Mlle Maria Tremblay, tante de l'enfant.

A ST-PRIME

Mme Vve Xavier Savard est en promenade à Chicoutimi chez sa fille, Mme Win Boily et chez ses fils MM. Edmond et Johnny et Eugène Savard.

Mme Dorila Savard est revenue d'une promenade chez M. Eugène Gagnon, son beau-frère.

MM. Eugène Girard et Ph. Paradis sont allés à Chicoutimi ces jours derniers.

Mlle Marie Guay, de St-Méthode, est venue, samedi, en visite chez M. Dorila Savard.

A ST-CYRIAC

Mme Alphonse Gagnon, de Ste-Croix est venue faire une promenade depuis trois semaines chez ses filles Mmes Ths-Louis Potvin et Adélaïde Girard.

Mlle Marie St-Onge, de N.-D. de Latraverse était en promenade au presbytère la semaine dernière.

MM. Joseph et Victorien Bouchard étaient en voyage d'affaires à Jonquière samedi dernier.

M. l'inspecteur Chs Plamondon a fait mardi, le 21 février, la visite des écoles de la paroisse.

Mlle Rose-Alma Paré, de St-Cyriaç était mardi et mercredi de la semaine dernière de passage à Jonquière chez M. Charles Caron.

Mlle Rose-Anne Gagnon, de Ste-Croix est en promenade chez M. Adélaïde Girard, de la Petite-Rivière au Sablé.

M. Harry Bouchard a abattu la semaine dernière un superbe pin rouge, sans racines, de 60 pieds de long 19 pouces sur la souche, 10 pouces au petit bout. Cet arbre est d'une proportion tel qu'il peut être utilisé à bien des choses. Celui qui en aurait besoin pourrait s'adresser à M. Harry Bouchard, de St-Cyriaç.

NAISSANCE
Marie-Rose-Aimée, enfant de Adélaïde Gagnon et de Antoinette Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Basile Savard, de Jonquière.

N'oubliez pas à ce qui est Cécile, l'élève, pour attirer l'attention qui est humble. De vous garder tout comme sage.

Grâce à un arrangement pris avec une manufacture, nous vous vendrons la tapisserie à des prix extraordinairement modérés. Choix varié.

POISSON :

Assortiment complet, varié, à prix raisonnable. Poisson frais et salé. N'oubliez pas nos VENDREDIS.

Massicotte & Tremblay

Coin des rues Racine et Montcalm

Où vous adresser

J'ai 200 acheteurs à placer au printemps: cultivateurs, fromagers, marchands, forgerons qui avec une propriété à vendre, adressez-vous immédiatement par lettre ou par téléphone au soussigné.

Edgar TREMBLAY,
Agent d'immeubles
JONQUIERE
Tél. DUBUC et CENTRE
J.n.o. D. 1367

Notes locales

TRANSACTIONS

MM. Adélaïde Tremblay et Thadée Brison ont fait échange de leurs propriétés, chacune d'elles est évaluée à une vingtaine de mille piastres.

M. Gonzague Lapointe, maçon a acheté un emplacement de la Société de Construction Ouvrière, sur l'Avenue St-Vallier, qui ne sera ouverte qu'au printemps. C'est le premier emplacement vendu sur cette avenue, où il ne reste que neuf lots à vendre, tous très bien situés et très plats. Lorsque ces lots seront vendus, tout ce que la Société de Construction Ouvrière possédait, entre la Cathédrale, l'Avenue Bégin, le Séminaire et l'Hôtel-Dieu St-Vallier sera concédé. Avis à ceux qui veulent s'assurer un emplacement de suite à M. J.-D. Guay.

LA CHASSE
Quelques chasseurs, blancs et noirs, commencent déjà à nous arriver avec d'abondantes fourrares. Ils sont tellement habitués des prix qu'ils reçoivent, qu'un peu à contre-cœur cependant, ils repartent dès le lendemain pour leurs réserves.

NAISSANCE
M. et Mme Anna-Béatrice, assistant-gérant de la Banque Nationale, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Arthur-Paul-Armand.

Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bédard, grands parents de l'enfant.

PERDUE
Une robe de chambre en soie a été perdue sur la rue Racine à partir du pont de la Rivière aux Rats à aller chez M. Frs Larouche. Prière de la remettre à M. Si-

mon Desbiens ou à l'Hôtel-Dieu.

VA ET VIENT
M. Eudore Boivin, avocat, est revenu de Québec lundi soir.

M. Maurice Houde, de la Banque Nationale, de la Station d'Hébertville, était en ville cette semaine.

JEUNES FILLES
Si vous désirez trouver emploi dans un bureau, lisez l'annonce publiée par le bureau du notaire en 10e page.

M. et Mme Louis Villeneuve, du Village d'Hébertville sont venus voir leur fils au Séminaire. Ils étaient chez MM. Stanislas Languevin, Paul Ouellet, Ephrem Villeneuve, du Bassin. Ils sont partis samedi matin, le 28.

VOTRE NUMERO
Clients, n'oubliez pas d'appeler au bon numéro quand vous désirez faire une commande. Demandez 619, c'est le magasin MASSICOTTE & TREMBLAY.

EN REVENANT DE TORONTO
M. Chs Simard est de retour, de Toronto, d'une convention de la *Security du Canada*, avec trois de ses représentants.

Les membres de la Convention ont fait une excursion à Niagara et ont été reçus chez le président, Sir Henry Pellat, à Toronto, qui leur a donné un banquet. Parmi une quarantaine d'agents M. Chs Simard, notre concitoyen, a été proclamé bon premier avec un

Argent demandé
Un ouvrier emprunterait sur première hypothèque en vue d'acheter ou de bâtir dans le centre de la ville à 10 minutes de la cathédrale. Allez aux renseignements aux bureaux du *Progrès du Saguenay*.

ROUTE REGIONALE
On a suspendu, jusqu'au printemps, les travaux dans la côte à Benoit, route régionale. On passe maintenant en voiture dans le nouveau chemin.

On espère qu'en avril prochain, toute la route de Jonquière à St-Alphonse sera praticable, en automobiles sur tout son parcours.

EXPOSITION REGIONALE
A l'exposition de grains de semence organisée par la Société d'Agriculture, il y a deux semaines, M. Avila Charbonneau, agronome, a attiré l'attention des cultivateurs sur l'importance de l'exposition régionale qui aura lieu en septembre prochain, au Patinoire à Chicoutimi.

Tous devraient se préparer dès maintenant à cette grande exposition dont nous parlerons souvent dans nos colonnes.

LA CHASSE
Quelques chasseurs, blancs et noirs, commencent déjà à nous arriver avec d'abondantes fourrares. Ils sont tellement habitués des prix qu'ils reçoivent, qu'un peu à contre-cœur cependant, ils repartent dès le lendemain pour leurs réserves.

NAISSANCE
M. et Mme Anna-Béatrice, assistant-gérant de la Banque Nationale, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Arthur-Paul-Armand.

Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bédard, grands parents de l'enfant.

PERDUE
Une robe de chambre en soie a été perdue sur la rue Racine à partir du pont de la Rivière aux Rats à aller chez M. Frs Larouche. Prière de la remettre à M. Si-

mon Desbiens ou à l'Hôtel-Dieu.

VA ET VIENT
M. Eudore Boivin, avocat, est revenu de Québec lundi soir.

M. Maurice Houde, de la Banque Nationale, de la Station d'Hébertville, était en ville cette semaine.

JEUNES FILLES
Si vous désirez trouver emploi dans un bureau, lisez l'annonce publiée par le bureau du notaire en 10e page.

M. et Mme Louis Villeneuve, du Village d'Hébertville sont venus voir leur fils au Séminaire. Ils étaient chez MM. Stanislas Languevin, Paul Ouellet, Ephrem Villeneuve, du Bassin. Ils sont partis samedi matin, le 28.

VOTRE NUMERO
Clients, n'oubliez pas d'appeler au bon numéro quand vous désirez faire une commande. Demandez 619, c'est le magasin MASSICOTTE & TREMBLAY.

EN REVENANT DE TORONTO
M. Chs Simard est de retour, de Toronto, d'une convention de la *Security du Canada*, avec trois de ses représentants.

Les membres de la Convention ont fait une excursion à Niagara et ont été reçus chez le président, Sir Henry Pellat, à Toronto, qui leur a donné un banquet. Parmi une quarantaine d'agents M. Chs Simard, notre concitoyen, a été proclamé bon premier avec un

avis

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon fils Joseph sans mon ordre express.

Signé: Thaddy GIRARD
5 fs 4 mars 1 avril D. 1443.

chiffre d'affaires de \$350,000.00. La compagnie a fait, cette année, pour trois millions d'assurance. Les deux tiers de ce chiffre d'affaires reviennent au crédit de six agents canadiens-français, qui ont aussi fourni une nouvelle preuve de notre aptitude aux affaires. MM. Patrick Gaudreault, de Chicoutimi, Alphonse Potvin, de St-Félicien et Justin Dallaire, de St-Jérôme, les représentants de M. Simard, nous montrent par les succès, qu'ils ont bien fait de prévoir un bel avenir au service d'une aussi florissante compagnie d'assurance. Leur exemple mérite d'être suivi.

Mme Simard a accompagné son mari jusqu'à Montréal. Au retour, ils ont visité Drummondville, Shawingau et Grand-Mère. M. M. Gaudreault, Dallaire et Potvin se sont aussi rendus à Grand-Mère.

NAISSANCE
Le 28 février, Joseph-Maurice, enfant de M. et Mme J.-A. Gaudreault, de Chicoutimi.

Le 22 février dernier est décédé Pierre Blackburn âgé de 91 ans. C'était un de nos plus vieux citoyens.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 25.

Nos sympathies à la famille.

La famille Blackburn remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Pierre Blackburn.

TRES BIEN!
Nos VEMNDREDIS vont bien. Tous en sont contents.

MASSICOTTE & TREMBLAY

La conscription abolie en Angleterre

M. Winston Churchill, secrétaire pour la guerre dans le cabinet britannique, annonçait au parlement, la semaine dernière, qu'il n'y aurait plus de conscription dans le Royaume-Uni après le 31 mars 1920.

La Grande-Bretagne a actuellement une armée de 200,000 hommes volontaires sans compter les troupes qui font du service aux Indes.

Au cas de guerre, la Grande-Bretagne se trouve prête à le et vingt divisions parfaitement armées et secondées de la cavalerie et des services auxiliaires.

Sans conscription, l'Angleterre se trouve cependant sur un pied d'armement que très peu de nations pourront égaler. Nos jingoes d'ont sans doute que l'Angleterre donne par là un bel exemple de pacifisme que les autres peuples n'ont pas voulu suivre. Mais

Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fuit mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique!

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie; mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pieds et les callosités sans douleur ou irritation.

Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Chicoutimi. Il est souverain.

ils se garderont bien de dire toute la vérité.

L'Angleterre domine le monde aujourd'hui parce qu'elle a excellé dans l'art de jouer double jeu. Sachant que la tactique lui a été profitable, elle continue de la suivre; aujourd'hui, elle singe la pacifiste tout en conservant une armée permanente de 200,000 hommes et une vingtaine de corps d'armée, tout cela, bien entendu, à part son immense flotte de guerre à nulle autre pareille.

Pour conserver de si gros effectifs, tout en conservant son allure pacifiste, l'Angleterre doit donner

à ses citoyens. C'est ainsi, elle mari jusqu'à Montréal. Au retour, ils ont visité Drummondville, Shawingau et Grand-Mère. M. M. Gaudreault, Dallaire et Potvin se sont aussi rendus à Grand-Mère.

NAISSANCE
Le 28 février, Joseph-Maurice, enfant de M. et Mme J.-A. Gaudreault, de Chicoutimi.

Le 22 février dernier est décédé Pierre Blackburn âgé de 91 ans. C'était un de nos plus vieux citoyens.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 25.

Nos sympathies à la famille.

La famille Blackburn remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Pierre Blackburn.

TRES BIEN!
Nos VEMNDREDIS vont bien. Tous en sont contents.

MASSICOTTE & TREMBLAY

La conscription abolie en Angleterre

M. Winston Churchill, secrétaire pour la guerre dans le cabinet britannique, annonçait au parlement, la semaine dernière, qu'il n'y aurait plus de conscription dans le Royaume-Uni après le 31 mars 1920.

La Grande-Bretagne a actuellement une armée de 200,000 hommes volontaires sans compter les troupes qui font du service aux Indes.

Au cas de guerre, la Grande-Bretagne se trouve prête à le et vingt divisions parfaitement armées et secondées de la cavalerie et des services auxiliaires.

Sans conscription, l'Angleterre se trouve cependant sur un pied d'armement que très peu de nations pourront égaler. Nos jingoes d'ont sans doute que l'Angleterre donne par là un bel exemple de pacifisme que les autres peuples n'ont pas voulu suivre. Mais

Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fuit mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique!

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie; mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pieds et les callosités sans douleur ou irritation.

Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Chicoutimi. Il est souverain.

avis

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon fils Joseph sans mon ordre express.

Signé: Thaddy GIRARD
5 fs 4 mars 1 avril D. 1443.

avis

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon fils Joseph sans mon ordre express.

Signé: Thaddy GIRARD
5 fs 4 mars 1 avril D. 1443.

avis

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon fils Joseph sans mon ordre express.

Signé: Thaddy GIRARD
5 fs 4 mars 1 avril D. 1443.

SIROP GAUVIN
POUR LE RHUME

LE CERISIER SAUVAGE

récolté dans nos forêts Canadiennes était employé en infusions par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats, dans toutes les affections de poitrine. Incorporé avec le MENTHOL, L'EUCALYPTOL, la GOMME D'EPINETTE, etc., dans le

Sirop Gauvin pour le Rhume

il constitue un tonique précieux des bronches et des poumons, ainsi qu'un véritable spécifique contre LA GRIPPE, LA COQUELUCHE, les Toux SPASMODIQUES, L'ASTHME, et toutes les affections de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

ELLE TROUVE UN VERITABLE SPECIFIQUE DE LA GRIPPE

"L'hiver dernier, je fus une victime de la Grippe et je désespérais de devenir bien, malgré l'emploi des meilleurs remèdes recommandés pour la guérison de cette maladie. Je souffrais tellement de maux de tête, de fièvre, de toux et d'affaiblissement général, que je n'avais d'autre ressource que d'employer le Sirop Gauvin pour le Rhume. Je fus convaincu d'avoir enfin trouvé le véritable spécifique de la Grippe. Mes maux de tête et ma fièvre disparurent comme par enchantement, ma toux s'apaisa rapidement et avant d'avoir employé une seconde bouteille, je fus complètement guéri."

(Signé) MADAME LANDREVILLE,
51 Chambord, Montréal.

Le Sirop Gauvin pour le Rhume
est en vente partout à 25c la bouteille.

RECETTE DANS QUELQUE DE L'ECORCE DU CERISIER SAUVAGE POUR LA FABRICATION DU SIROP GAUVIN

It's Time to Take

Celery King

the good old-fashioned vegetable that gently yet surely regulates the bowels and puts the entire system in fine condition.

Say "I want Celery King." Your druggist will know he is handing you the king of tonic laxatives.

Au cercle Labrecque

Lundi prochain, le 8 mars, à sept heures et demie précises, aura lieu un colloque.

Il y aura, comme d'habitude, lecture d'un travail et discussion. Tous les membres sont priés d'y venir et d'arriver bien en temps.

L'A.C. J. C. chez nous.

Echos d'une journée bien remplie

Nous allons publier l'un après l'autre, ces semaines-ci, les trois travaux qui ont été lus à la réunion inter-cercle tenue à Chicoutimi le 7 décembre dernier par les cercles de la région. Il nous plaît de rappeler, deux mois après qu'elles ont été prononcées, ces nobles paroles que l'on aime toujours à voir tomber de la bouche de jeunes gens. Quand la jeunesse parle, c'est l'avenir qui s'annonce et, quand elle parle bien, c'est que les hommes ont encore de beaux jours à vivre. La lecture de ces trois documents remontera le courage chez ceux qui sont toujours tentés de dire: "A quoi bon? nos efforts sont vains". Puis elle donnera du cœur à ceux qui croient en l'efficacité des œuvres sociales, nationales et religieuses. — Nous publions aujourd'hui le premier de ces travaux, celui de M. Louis-Henri Lévesque, président du Cercle Labrecque, à Kénogami.

LES RAISONS POUR LESQUELLES ON A FONDE L'A. C. J. C.

Il me semble qu'on aurait dû dire la raison, car la seule et unique raison de cette grande et belle œuvre a été dessinée par l'un des pinitaires de la première heure. La voici: "Préparer une élite de lutteurs pour la défense des idées chrétiennes et de la patrie". Tout dans cette œuvre, organisme et méthode a été inspiré par cette conviction que, à notre époque de lutte antireligieuse universelle et intense, le catholique digne de ce nom doit être un militant; qu'il ne suffit pas d'être bon et charitable, qu'il faut savoir combattre habilement et fortement le bon combat.

L'A. C. J. C. prend l'homme à l'âge où il est le plus généreux et lui fait entreprendre librement la tâche de façonner en lui-même ce chevalier des bonnes causes. Elle lui fait prendre parti et se compromettre d'avance et sciemment pour

ces causes; par ses actions, elle le maintient et le garde à leur service. L'A. C. J. C. est le point pour lui de faire dans chaque paroisse tout simplement des groupes de bons garçons; ce sont des lutteurs qu'on prétend élever. Voilà pourquoi l'A. C. J. C. ne veut pas de groupes nombreux, mais une élite de lutteurs, une élite de jeunes gens qui, par leurs actions, maintiennent et gardent à leur service la religion et de la patrie.

La devise des membres de l'association est: ESTO VIR. Sois un homme; ESTO VIR ET PUGNABIS, sois un homme et vole au combat. Un écrivain catholique disait: "Non, les catholiques ne cessent d'être frappés s'ils continuent à être réservés, conciliants et pacifiques. Qu'ils soient intraitables et on les respectera." Je voudrais que dans la vie privée et dans la vie publique ils fissent sentir à chaque instant leur volonté de se défendre par toutes les armes que la religion leur permet.

Il y en a qui se demandent comment les petits jeunes gens de la paroisse, dont le bagage d'instruction est assez léger, pourront devenir ces lutteurs, ces influents pour la cause du bien. Se sont-ils jamais demandé si la cause religieuse n'est pas souverainement intéressée à ce que dans chaque paroisse il se trouve au jour de la lutte un petit groupe de vaillants armés pour sa défense. Tous, qui que nous soyons, nous avons un devoir social à remplir, chacun dans sa sphère, chacun se servant des moyens mis à sa disposition par la divine Providence, et ces moyens, quelque faibles et infimes qu'ils soient, il faut les employer pour le bien. Il y a trois Eglises: triomphante, souffrante et militante; il n'y a pas d'Eglise dormante. Je puis faire peu de chose, peut-on dire; nous pouvons faire au moins notre possible, avoir de la bonne volonté, semer la bonne parole et les bons exemples, nous montrer effrontément catholiques, selon le mot de Louis Veuillot, batailler nos droits de chrétiens et de citoyens, plaquer un bon mot, faire lire un bon livre, réfuter une objection, partout, toujours faisant entendre la penitance de la première heure, du Christ et de son Eglise. La voici: "Préparer une élite de lutteurs pour la défense des idées chrétiennes et de la patrie".

Tout dans cette œuvre, organisme et méthode a été inspiré par cette conviction que, à notre époque de lutte antireligieuse universelle et intense, le catholique digne de ce nom doit être un militant; qu'il ne suffit pas d'être bon et charitable, qu'il faut savoir combattre habilement et fortement le bon combat. L'A. C. J. C. prend l'homme à l'âge où il est le plus généreux et lui fait entreprendre librement la tâche de façonner en lui-même ce chevalier des bonnes causes. Elle lui fait prendre parti et se compromettre d'avance et sciemment pour

A to à ve dre

1 Chevrolet modèle 1918 en bon état — 1 pneus du mois d'août — 1 conséquence presque neuve et 3 autres ayant servi plus longtemps — Outillage complet — Sièges recouverts le printemps dernier.

Le tout pour \$625.00 à un prompt acheteur.

S'adresser à Henri GAGNON, de la Cie GAUDREAU & GAGNON.

N. B. J'achèterai une Overland 90 — modèle 1919 ayant peu de service. H. G. 15 25 fév. 18 mars. D. 1441

S. V. P. ATTENTION

A VENDRE

Deux excellents postes de commerce, dans le meilleur centre de la ville de Chicoutimi.

Cinq belles propriétés privées. Une terre de 200 acres avec roulement complet.

Le tout à bonnes conditions. Renseignez-vous à la Société d'Immobilier de Chicoutimi, chez GAUDREAU & GAGNON ou auprès de T.-L. Gaudreault, Chicoutimi-Ouest.

Tél. Saguenay-Québec 511

Tél. Centre. N. B. Nous achetons magasins, résidences, terres, fromageries, stock, roulants, etc.

J.n.o. D. 1442

Lisez LE CREDIT

Cette revue économique et financière de Québec, sera envoyée sans frais sur demande.

CREDIT ANGLO-FRANCAIS Ltée.

Edifice Banque d'Hochelaga.

Québec, P. Q.

Le 2ème numéro vient de paraître.

de cette bonne et sainte Mère, l'A. C. J. C. ne nous demande pas de faire tout seuls tout le bien à faire; toute son ambition se borne à préparer pour les œuvres catholiques et nationales le plus de bons ouvriers qu'il lui est possible. A ceux qui vont à elle, elle demande de se mettre au courant des problèmes qui se posent et de chercher comment on pourrait les résoudre. Elle leur demande encore de se laisser faire par la grâce du bon Dieu, de mettre dans leur âme son amour et dans leur vie les vertus chrétiennes.

Son œuvre consiste à former des apôtres laïques et à les grouper. Chers camarades, je n'ai pas à parler dans les cadres de ce modeste travail du programme de l'A. C. J. C.: étude, piété, action. Je n'ai que tenté de dire quelques mots des raisons pour lesquelles on a fondé l'association de la Jeunesse catholique canadienne-française. Comme je le comprends et comme je voudrais le mettre en pratique, hélas! l'apostolat laïque, sous toutes ses formes, tel est le but de la fondation et la raison d'exister de notre vaillante association. Soyons donc des hommes dans toute la force du mot, ESTO VIR. Si nous voulons imposer le respect aux autres, c'est de commencer par nous respecter nous-mêmes. Donc que l'A. C. J. C. développe en des groupes vigoureux, saine d'un bout à l'autre du pays, fasse son œuvre; qu'elle jette des vaillants dans toutes les sphères et cela en grand nombre, dans toutes les avenues de la vie, des hommes dont la conduite soit une leçon et un exemple pour le peuple; qu'elle nous prépare une presse libre, qui dise au peuple ses droits et ses devoirs; qu'elle jette dans les parlements et les conseils municipaux, dans les sociétés, dans lesquelles se groupent les fils de l'Eglise, des chrétiens désintéressés et militants; qu'elle fasse par le rayonnement de son élite influente un petit

clair, conscient de sa force, jaloux de ses droits, ayant tout fier de sa foi, un peuple vivant de la vie catholique dans ses fatigues, beauté; qu'elle fasse son œuvre; et alors notre cher pays verra de beaux jours, pour la gloire de Dieu et pour la diffusion de son règne. Chers camarades, soyons donc fidèles à notre mission, c'est-à-dire, travaillons à réaliser le rêve ardent des fondateurs de notre association.

Soyons dignes de nos aïeux, marchons sur leurs traces, ayons la foi de nos glorieux ancêtres, un noble courage devant ceux qui veulent nous arracher ce que nous avons de plus précieux au monde: nos croyances religieuses et nos traditions chrétiennes.

Il nous faut préparer aux luttes de l'avenir, soyons des membres zélés de l'œuvre qui a pour but de former la jeunesse catholique, soyons des membres en vie de l'A. C. J. C. en vie par la piété, par l'étude et par l'action.

ESTO VIR, soyons des hommes et comme nous le chantons après chacune de nos assemblées au cercle Labrecque:

Pour le Christ et pour l'Eglise Unissons nos efforts, soyons vaillants soldats.

Fiers de notre programme et de notre devise.

En avant, allons au combat.

Asquith est élu

Herbert Asquith, ancien premier ministre d'Angleterre, qui a été battu aux dernières élections anglaises, vient de se lancer dans le nouveau dans la vie publique et sa rentrée a été marquée d'un triomphe public éclatant.

Il vient d'être élu député par une immense majorité dans l'Islesey. Voici comment les votes sont répartis:

Herbert Asquith, libéral 14,093 votes.

J. M. Biggar, ouvrier 11,819 votes.

J.-A. D. Maclean, unioniste 6,778 votes.

Cette élection est considérablement importante parce que Lloyd George y étant intervenu personnellement, elle marque la décadence de l'unionisme qui supportait jusqu'ici Lloyd George.

La majorité de M. Asquith est tellement forte et le candidat unioniste est arrivé si loin en queue des deux autres que l'on peut sans témérité dire que les beaux jours du gouvernement unioniste anglais sont comptés.

Il ne faut pas dire du cabinet unioniste canadien, qui ne fait parler de lui que pour se faire détester du peuple!

L'unionisme a bouleversé le monde il achève son temps.

Il a été quelques années pour faire du mal.

L'industrie à Montmagny

MONTMAGNY, 26 — Notre grande industrie métallurgique et mécanique, La Machine Agricole Nationale, Limitée, a actuellement à sa tête un groupe d'hommes d'affaires de haute valeur et de grand mérite.

On connaît déjà N. Ch.-A. Paquet, président et gérant-général de cette compagnie qui a à son crédit un quart de siècle de succès industriels, et qui, avec M. Arthur Normand, dont les connaissances techniques et pratiques sont des plus étendues et des plus sûres, a préparé à notre ville un nouveau avenir de prospérité; on connaît M. Ernest Roy, C. R. de Québec, qui, après avoir été un des piliers des Usines Générales de Chars et de Machineries, Limitée, est actuellement le vice-président actif et dévoué de la Nationale; on connaît M. J.-Henri Paquet le secrétaire-trésorier, qui a toujours fait preuve d'

beaucoup d'initiative, et qui tendant de longues années qu'il a consacré au progrès industriel, est merveilleusement rompu aux affaires, et a acquis une forte somme d'expérience.

Trois hommes d'affaires bien en vue sont récemment devenus directeurs de la Machine Agricole Nationale, limitée, apportant leur expérience et leurs énergies à cette compagnie. Ce sont MM. Maurice Rousseau, C. R., Joseph-C. Hébert, N. P. et François Letarte, banquier de Montmagny.

M. Maurice Rousseau, avocat distingué, s'est toujours occupé avec succès de l'industrie; il est président de la Compagnie de l'Académie de Montmagny, président de la Corporation d'Énergie Électrique de Montmagny, propriétaire de mines d'amiante, etc.

M. Hébert, notaire, s'intéresse, depuis plusieurs années, au mouvement industriel et agricole de la province. Il est secrétaire de la Société Coopérative des Fromagers de la Province de Québec; président de l'Exposition de Montmagny; directeur du Crédit Canadien, du

Sim Trust, de la Prévoyance, etc. Il a en outre considérablement aidé au maintien et au développement de certaines industries de notre ville.

M. François Letarte, banquier de grande expérience est parfaitement au courant des problèmes du commerce, de l'industrie et de la finance. Il s'est activement intéressé, en ces dernières années, à l'organisation et au développement de diverses industries du district de Québec.

M. Henri Grandbois, le grand industriel de Saint-Casimir, et l'ingénieur F.-L. Gagnon, de Montréal, sont aussi intéressés pour un fort montant, dans notre entreprise canadienne-française.

Le docteur Emile Nadeau, qui avait été nommé directeur provincial du logement dans le cours de l'année et dont on annonçait la démission prochaine vient d'être nommé au Trésorier provincial une longue liste dans laquelle il offre sa démission et expose les motifs de la démission à laquelle il en a obtenu.

Le docteur Nadeau a fait fureur au gouvernement un plan d'or-

ganisation pour l'école des habitants, des salaires, qui a été approuvé par les gouvernements et par les municipalités.

La Législature, à sa dernière session, a modifié la loi des loyers de manière à en bouleverser toute l'économie. Jusqu'à présent, la loi autorisait la construction d'une maison pour une famille dans un but purement philanthropique; aujourd'hui, elle que modifiée, la loi permet la construction de maisons à plusieurs logements, ce qui d'après le docteur Nadeau et plusieurs autres experts, porte à toutes les dépenses.

C'est pourquoi le docteur Nadeau, qui demandait à ce que le remplaçant du docteur Nadeau soit M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires municipales qui occupera désormais les deux postes.

A LA MODE L.-H. CARRIER Limitée CHICOUTIMI

Spécial pour cette semaine

50 paires de Bottines pour garçons, pointure 11-12-13, valant \$3.75 pour	\$2.75
100 paires de Bottines pour garçons, pointure 1-2-3-4-5, valant \$6.00 pour	\$4.95
60 paires de Bottines pour hommes, pointure 6-7-8-9-10, valant \$5.00 pour	\$3.95

NOUVEAUX COSTUMES

NOUVEAUX MANTEAUX

Nous vous invitons à venir examiner nos nouveaux costumes et nos nouveaux manteaux, ils sont très chic et à des prix absolument raisonnables.

L.-H. CARRIER, Ltée
Rue Racine, Chicoutimi

Après une vacance à Hébertville dans sa famille. Elle a passé quelques jours à Québec la semaine dernière.

Pour vos enfants qui vont à l'école, demandez à votre marchand une boîte de TUE-MOUCHES de J.-B. CHOUINARD

qui détruit les poux, les mites, les punaises, les coqueuses, les mouches, etc., ne contient pas de poison. A vendre partout 125 cts la boîte ou un soufflet rempli de poudre pour 30 cts ou sur réception du prix nous l'envoyons franco par la poste. Echantillon gratuit. Adresser toute correspondance à J.-B. Chouinard, Montmagny, P. Q.

Dépot en gros: Côté, Boivin & Cie, Chicoutimi.

13 nov. 1 av. D. 1157

A CHAMBORD

Mlle Rose-Alma Hudon, modiste, est de retour chez Mme Oswald

HENRI JALBERT

Marchand

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Outils de précision pour Charpentiers et Mécaniciens.

Papiers à couverture
Papiers à lambris
Papiers d'amiante
Planchis d'amiante
Ciment
Chaux
Brique

C'est chez HENRI JALBERT que vous achèterez ces divers articles à des prix défiant toute concurrence.

Articles de plomberie en général.
Batterie de cuisine, granit et aluminium.

"J'ai encore en magasin un fort stock de tuyau de fonte pour drainage. Je suis toujours le seul Agent des fameuses peintures "Brand-Henderson", "Canada Paint" et "Martin-Senour."

HENRI JALBERT, CHICOUTIMI.

La démission du docteur Nadeau

Le docteur Emile Nadeau, qui avait été nommé directeur provincial du logement dans le cours de l'année et dont on annonçait la démission prochaine vient d'être nommé au Trésorier provincial une longue liste dans laquelle il offre sa démission et expose les motifs de la démission à laquelle il en a obtenu.

Évitez toute atteinte de GRIPPE. Portez constamment sur vous le puissant et agréable

SACHET ARMURANTO L'EXTERMINATEUR DE MICROBES

15c ou 2 pour 25c PAR BON POSTAL OU MANDAT POSTE

D'A. MAILLÉ 254 RUE Waverley, MONTREAL, Canada.

EXAMINEZ VOS CHEVAUX

Si vous constatez qu'ils maigrissent, qu'ils sont faibles, qu'ils ont le poil hérissé et les yeux abattus, c'est signe que leur nourriture ne leur profite pas.

Un cheval fatigué, épuisé par les durs travaux de l'été et de l'automne, a besoin d'un tonique reconstituant pour se remettre, se renforcer, et pour éviter la maladie. Comme l'homme, il a besoin aussi de condiments pour relever la saveur de sa nourriture, et la rendre plus appétissante, plus facile à digérer et à assimiler et plus profitable. Ce tonique reconstituant, ces condiments, vous les trouverez dans

Le Tonique International Stock Food

(Trois rations pour un cent)

Une préparation idéale pour Chevaux, Bestiaux et autres animaux de la ferme, éprouvée par les cultivateurs et recommandée par les médecins vétérinaires du Canada depuis 30 ans. Employez-le et vous verrez comme vos animaux se remettront bien vite de leurs fatigues, comme ils mangeront bien, digéreront bien et deviendront forts, robustes et débordants de santé.

Votre Marchand vend le Tonique International Stock Food, en paquets de 30c, 50c, \$1.20 et \$1.75 ainsi qu'en chaudières à \$3.75 chacune.

International Stock Food Co., Ltd. Toronto, Canada.

En vente par CÔTÉ, BOIVIN & CIE, GAGNON & POTVIN, H. JALBERT, GAGNON & FRIE, MAGASIN CENTRAL, LA CIE MASSICOTTE & TRÉMBLAY, De HAMEL & Co, CHICOUTIMI, Qué.

CRATIS

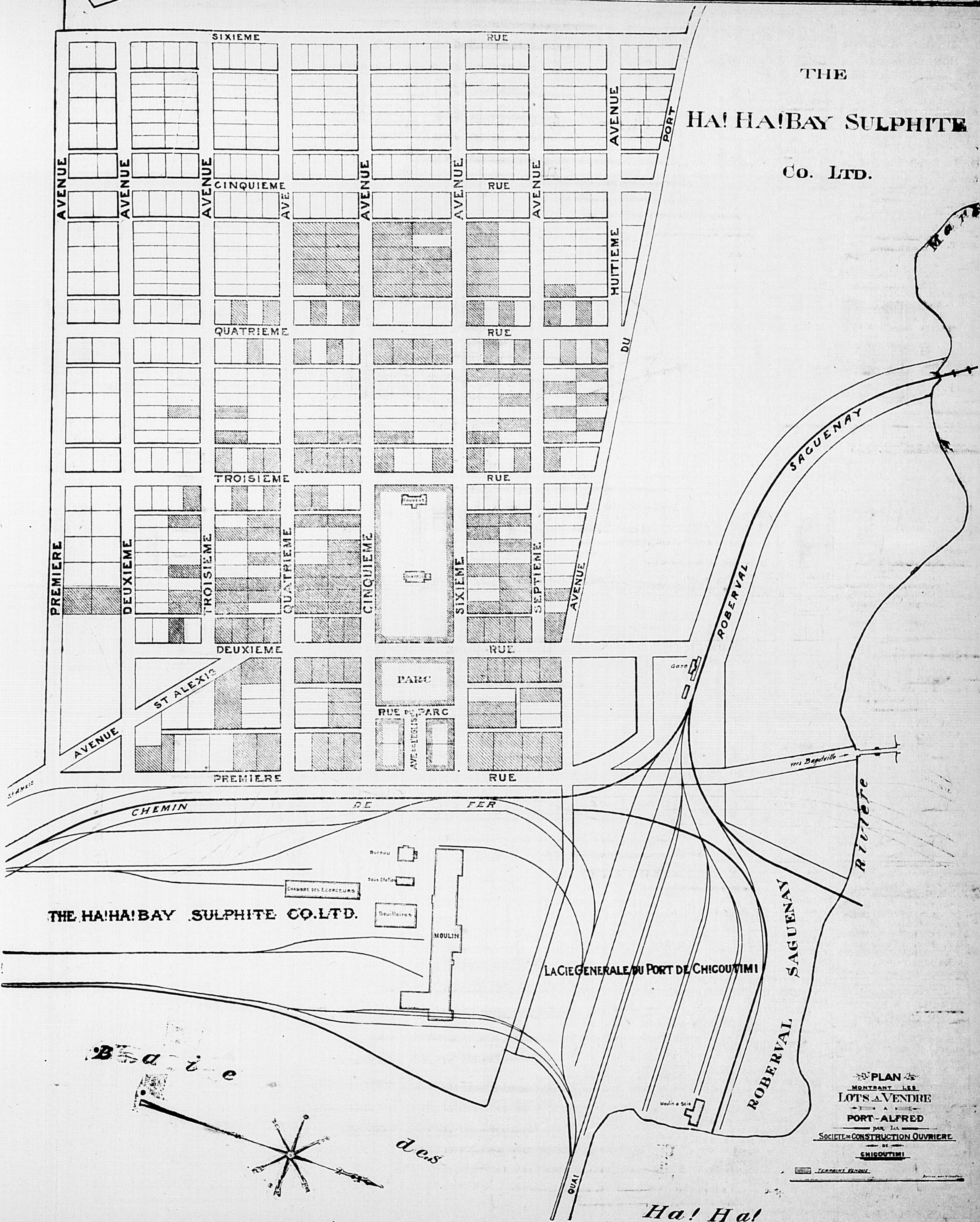
Almanach 1920 International Stock Food Co., Limited, Toronto.

Veuillez m'adresser CRATIS une copie de votre Almanach 1920 et Guide de l'éleveur.

NOM

ADRESSE

THE
HA! HA! BAY SULPHITE
Co. LTD.



THE HA! HA! BAY SULPHITE CO. LTD.

LACIE GENERALE DU PORT DE CHICOUTIMI

PLAN
MONTRANT LES
LOTS A VENDRE

PORT-ALFRED

SOCIETE DE CONSTRUCTION OUVRIERE

CHICOUTIMI

TERMINES VENUS

Ha! Ha!

CHEMIN DE FER
ROBEVAL-SAGUENAY

HORAIRE No. 33

En force le dimanche,
30 novembre 1919

LA SEMAINE

Départ de BAGOTVILLE

6.00 A. M. Mardi et jeudi pour Laté-
rière, Ha! Ha! Bay Jet, et Chicoutimi.
6.35 A. M. Lundi, mercredi, ven-
dredi et samedi pour
Ha! Ha! Bay Jet, et
Chicoutimi.

6.50 P. M. Mixte tous les jours
pour Ha! Ha! Bay Jet
et Chicoutimi.

Départ de CHICOUTIMI

7.05 A. M. Tous les jours.
De Chicoutimi-Ouest.
6.35 P. M. Pour Pont Arnaud et
Ha! Ha! Bay Jet.
6.35 P. M. Du Bassin (rue Mont-
calm). Tous les jours.
Pour Port Alfred et
Bagotville et mardi,
jeudi seulement pour
Latérière.

Départ de HA! HA! BAY JCT.

6.55 P. M. Tous les jours pour
Port Alfred et Bagot-
ville et mardi, jeudi
seulement pour Laté-
rière.

LE DIMANCHE

Départ de BAGOTVILLE

7.35 A. M. Pour Ha! Ha! Bay Jet,
et Chicoutimi.
5.30 P. M. Pour Latérière, Ha!
Ha! Bay Jet, et Chi-
coutimi.

Départ de CHICOUTIMI

7.45 A. M. De Chicoutimi-Ouest.
6.40 P. M. Pour Pont Arnaud et
Ha! Ha! Bay.

6.55 A. M. Du Bassin (rue Mont-
calm), pour Latérière,
Port Alfred et Bagot-
ville.

7.20 P. M. Pour Port-Alfred et Ba-
gotville.

Départ de HA! HA! BAY JCT.

8.50 A. M. Pour Latérière, Port-
Alfred et Bagotville.
7.45 P. M. Pour Port-Alfred et Ba-
gotville.

Note: — Les convois laissant Ha!
Ha! Bay Jet, tous les jours
6.55 P. M. la semaine
à 8.50 A. M. et 7.45 P. M.
le dimanche, sont en
accord avec les con-
vois des Chemins de Fer
Canadiens Nationaux.
J.-A. VALLERAND,
Surintendant.

PACIFIQUE CANADIEN

Taux très avant-
geux pour Victoria

Pondroit de villégiature
d'hiver Canadien
par excellence

VANCOUVER-SAN-FRAN-
CISCO - LOS ANGELES
et autres points sur la Côte
du Pacifique

LA FLORIDE - LA NOU-
VELLE ORLEANS
LES CAROLINES

Service des plus appropriés
par le Pacifique Canadien.
Wagons-Lits et restaurants
des plus modernes.

Détails supplémentaires sur
demande à CHS. A. LANG-
VIN, agent du Traffic-Voya-
geurs, 30 rue St-Jean, Cha-
teau Frontenac et Gare du
Palais, Québec. Agence Gé-
nérale de chemins de fer et
lignes de paquebots océani-
ques. VOYAGES ORGANI-
SÉS POUR LES BERMU-
DES, LES INDES OCCI-
DENTALES, CUBA, PAN-
AMA ET L'EUROPE.

ROUTE COURTE DE L'OUEST
WINNIPEG A LA COTE
DU PACIFIQUE

Le "NATIONAL" quitte
Québec à 5.25 h. P. M. les
mardis, jeudis et samedis

Raccordement à WINNIPEG pour
BRANDON, REGINA, PRINCE
ALBERT, EDMONTON et VAN-
COUVER.

Wagons-lits et Wagons-
restaurant et de confort-
tables voitures de pre-
mière et de colon, sur
tous les trains.

Pour vos billets demandez de ren-
seignements, adressez-vous aux dif-
férents bureaux du Chemin de fer Na-
tional du Canada: soit Nos 7
rue du Fort et 20, rue Dalhousie et
aux Gares du Palais et de la Place
d'Armes, QUÉBEC et à VOTRE
AGENT LOCAL.

Chemin de fer
NATIONAL du CANADA

Pour les cultivateurs

"REFLEXIONS D'UN HABITANT AU
SUIJET DE GRAIN DE SE-
MENCE"

Parmi les groupes de cultivateurs,
comme chez tout groupe de pro-
fessionnels identiques, il se ren-
contre des gens habiles et d'autres
dépouillés de sens pratique; quel-
ques uns tendent vers le succès,
d'autres suivent machinalement la
trace tracée par leurs aïeux, en se
trainant dans la vieille routine;
plaine sociale dont l'origine nous est
inconnue.

S'il s'agit de grains de semence
on peut classer les cultivateurs
chicoutimiens en trois catégories:
Primo, les plus pratiques sont
ceux qui cultivent et récoltent le
grain destiné à la semence sur leur
ferme. Ils sont assurés d'avoir
une semence acclimatée; ce qui
influence favorablement le rende-
ment de la récolte; si le grain souffre
de maladies, il est facile d'y remé-
dier car un homme averti en vaut
deux. C'est le geste de l'élite agri-
cole.

Secundo, certains cultivateurs
n'ont pas de terrain favorable à
la production du grain de semence,
ou ils n'ont pas le temps de se li-
vrer à ce sport lucratif, ils sont
dans l'obligation d'acheter la se-
mence. Ils s'assemblent et font
un achat commun soit par la co-
opérative agricole ou par le cercle
agricole de chaque paroisse. En
coopération, les cultivateurs sont
généralement bien servis par les
commerçants car ces derniers sont
prudents à l'égard d'un groupe.
La coopérative diminue les frais de
transport d'un chacun, il est moins
coûteux pour vingt membres de
payer le fret d'un char de grain de
semence que pour un seul indivi-
du. En cas de fraude ou d'erreur de
la part du commerçant, il est diffi-
cile pour un particulier de revendi-
quer ses droits et obtenir gain de
cause, tandis que par coopération
les cultivateurs pourront se faire
indemniser facilement. Inutile de
pérorer longuement sur ce point,
la majorité des cultivateurs le
comprendent et en profitent.

Tertio, considérons la manière
d'agir d'une minorité éprise d'une
traditionnelle routine: derniers ves-
tiges de leur patrimoine ancestral.
Quoique le meilleur grain revienne
toujours moins cher à la longue;
constatation des cultivateurs d'élite,
ils ne veulent divorcer avec leurs
chères habitudes et donnent annuel-
lement une preuve de leur manque
de jugement en achetant du grain
de qualité inférieure. Véritables
apôtres de l'ignorance absolue, ils
sont réfractaires à tout progrès
et la science agricole, pour eux, est
un mot vide de sens. Ils sont il-
lres de toujours acheter du grain
infesté de maladies comme de
mauvaises graines, c'est à première
vue le moins cher. Laissons-les
dormir!

Où acheter le grain de semence?
Outre les commerçants locaux
qui peuvent vendre du grain nu-
méro un, quand ils le veulent,
la Société Coopérative agricole des
Producteurs de Semence, de Ste-
Rosalie Jet., est en mesure, grâce
à son organisation première et à
son outillage remarquable, de don-
ner satisfaction aux cultivateurs.
Le Comptoir Coopératif de Montréal
offre aussi du grain de qualité su-
périeure.

Liberté est laissée à chacun d'agir
à sa guise, mais de grâce, n'oublions
pas que l'union fait la force et mène
plus facilement au succès.

Avila CHARBONNEAU,
Agronome.

Semence saine

(Notes des fermes expérimentales)
Quand on achète de la semence,
on tâche généralement de se pro-
curer des variétés ou des espèces
que l'on sait être bon es produc-
trices et de bonne qua- té, et qui
conviennent spécialement pour la
localité où l'on se propose de cul-
tiver. Il suffit cependant d'une
minute de réflexion pour se con-
vaincre qu'une semence quel que
soit la qualité de sa génalogie,
n'a que très peu de valeur si elle
porte les germes d'une maladie qui
pourrait empêcher de germer,
faire périr la jeune plante, ou gê-
ner à un tel point son développe-

La Province de Québec possède 111 1/2 millions d'acres
de réserves forestières évaluées à 445 millions de piastres,
et pouvant fournir une quantité de bois de pulpe estimée
à 600 millions de cordes.

Le Favori du Québec CROWN MACDONALD

Sa qualité est le secret
de sa popularité

Le Tabac Qui
a un Cœur

Une Grandeur-15¢

H.-C. FORTIER
Agent vendeur - - Montréal.

ION "PLAZA"
Nouveau et moderne
52 et 54 Place Jacques-Cartier
MONTREAL
Plan Européen, \$1.50 et plus
Plan Américain, \$3.00
et plus
Tél. Main 5839
L.-A. COTE,
Gérant

ment normal que la production
et la qualité en seraient sensibi-
lement réduites. En fait, le rapport
total d'une récolte quelconque pour-
rait être plus grand si l'on emplo-
yait de la semence d'une génalogie
moins bonne, mais saine et sans
maladie.

Il est donc essentiel d'apprendre
à connaître les méthodes de trai-
tement et de sélection par lesquel-
les on peut prévenir l'introduction
de maladie par la semence, et en
faire une partie de la routine ré-
gulière sur la ferme. Voici un bref
résumé des plus importantes de
ces méthodes.

Récolte: Pomme de terre. Mala-
die: Rhizoctonie et gale commune,
gale poudreuse, gale argentée.

Mode de désinfection de la se-
mence: Avant de couper les pom-
mes de terre, les faire tremper dans
une solution de sublimé corrosif
pendant une heure. N. B.—C'est
un poison violent.

Récolte: Pomme de terre.
Maladie: Brûlure, jambe noire et
mildiou, brûlure, tache ou toute
décoloration interne.

Mode de désinfection de la se-
mence: Rejeter tous les tubercu-
les portant des traces de décolora-

ENCAN

Vente de chapeaux

Mesdames et mesdemoiselles, je
vous invite à ma grande vente de
chapeaux de printemps, garnis ou
non garnis, en velours, feutre ou
en soie. Il y en aura pour tous les
goûts et de tous les prix—au-des-
sous du prix coûtant.

Cette vente s'ouvrira à 10 heures
du matin, le 8 mars, pour continuer
durant l'après-midi. Je vendrai
aussi: costumes et manteaux de
printemps, matinées, étoffes à cos-
tumes, crêpe de Chine, soie de toute
nuance, velours, et autres articles.
Venez en foule.

Mme L. BERGERON
ST-ALEXIS
2 fs. 26 fév. 4 m. D. 1440

Pour tous autres renseignements
à ce sujet, s'adresser au service
de la botanique, ferme expérimen-
tale centrale, Ottawa, ou au labo-
ratoire le plus proche.

F. L. DRAYTON,
Pathologiste des plantes.

A ST-COEUR DE MARIE

Au presbytère, la semaine der-
nière: MM. les abbés J. Bergeron,
missionnaire colonisateur et L. La-
combe, curé de l'Ascension.

M. le curé est allé à St-Ambroise,
la semaine dernière.

Mlle Sarah Bouchard est allée
rendre visite à sa sœur Mme Jos.
Asselin, de St-Jérôme.

Mlle Desjardis et Cécile Trem-
blay, de Latérière, sont en pro-
menade chez Mme L. Roussau,
leur sœur.

M. Simon Simard, de St-Ambroise
se est en promenade au presbytère.
Mlle Jeanne d'Arc Simard est
revenue d'une promenade à St-
Willfred.

Mlle Emma Gagné, de Jonquière,
est venue passer quelques jours
dans sa famille.

A JONQUIERE

De passage en ville cette semaine,
MM. J.-N. Lefleur, Jos. Gagnon,
Pelletier, de Québec, Antoine Hé-
bert, de St-Félicien, Emile Trem-
blay, de la Grande Baie, Antoine
Tremblay, d'Hébertville.

M. J.-N. Joneas est allé à Chi-
coutimi par affaire mercredi der-
nier.

M. Ed. Bergeron, M. D. est re-
venu d'un voyage d'affaire à Qué-
bec.

M. Jos. Tremblay, forgeron, est
en promenade à Québec et aux
Trois-Rivières, pour quelques jours.

M. S. Brassard est pour quelques
jours en voyage d'affaire à Québec
et à Montréal.

CAPIÈME

Le 25 février, Marguerite-Marie-
Lauretta, enfant de Joseph Dufour,
Marraine, M.-Jeanne Dufour, par-
rain, Lorenzo Tremblay.

STATION D'HEBERTVILLE
VA ET VIENT

Mme P.-E. Potvin, de Grand-
Mère est en promenade pour quel-
ques semaines chez ses parents.
M. Potvin l'accompagne mais
est reparti dimanche soir. Mme
Potvin se rendra à Chicoutimi, La-
térière, Roberval et St-Gédéon.

Mme Arthur Deschênes est allée
à Chicoutimi et Bagotville.

LA BANQUE NATIONALE

(FONDÉE EN 1869)

CAPITAL AUTORISÉ	-	\$5,000,000.00.
CAPITAL PAYÉ	-	\$2,000,000.00.
RÉSERVE	-	\$2,200,000.00.

Nous payons l'intérêt à nos déposants 2 FOIS L'AN à nos
275 bureaux au Canada

Nous acceptons des DEPOTS de \$1.00 et plus. L'INTERET est
calculé sur la balance MINIMUM de CHAQUE MOIS.

F.-A GAUTHIER,
GERANT à Chicoutimi.

J. MASSE,
Pro-GERANT à Chicoutimi-Ouest

Recevez les Forces, Activez la Convalescence

Jeunes mères, qui venez de subir les épreuves de la
maternité, n'oubliez pas que vous êtes encore des
convalescentes, ne présumez pas trop de vos forces, redoublez
de prudence car votre condition est grave et il vous faut
faire tout ce qui est humainement possible, afin de reprendre
vos forces, de hâter votre convalescence. Employez le

Vin St-Michel

Ce vin délicieux est riche en ces éléments essentiels à la restauration, au
renouvellement, à l'enrichissement du sang. Ses effets sont saisissants:
ils se manifestent dès le premier jour de son emploi, c'est pour cela que
des médecins le recommandent à tous ceux qui sont anémiques, faibles,
nerveux, ainsi qu'aux invalides et aux convalescents.

EN VENTE PARTOUT
DOWNS, WILSON & CIE, Limitée, (Sole Agents), 468 rue St-Paul Ouest, Montréal.

Nouveau Livre Sur La
Manière d'Arracher
Les Souches

GRATUIT

Vous enseignent la façon la plus facile
et la plus économique de défricher
votre terre...

Kirstin
Comment
arracher
les
souches

Demandez le livre aujourd'hui. Lisez comment par sa
méthode scientifique d'appliquer un levier Kirstin permet
à un seul homme d'arracher les souches, qu'elles soient
grosses, petites, vertes, pourries, ou coupées à ras du sol—sans les
autres, les bûches ou les bûches, sans chevaux ou aide supplémentaire.
Pas besoin de creuser, de creuser ou de faire d'autres dépenses. Le
Kirstin coûte moins cher des le début, et ses frais d'opération sont les
plus bas. Remarque vite son prix d'achat, par de plus grosses récoltes,
et la plus grande valeur qu'il donne à la terre. Il ajoute des
milliers de piastres en profit toutes les années. Demandez le nouveau
livre gratuit aujourd'hui.

Kirstin Arrache-souches
pour un seul homme

Le fameux Kirstin est fabriqué avec le meilleur acier. Garanti pour
2 ans contre la casse, que ce soit la faute du fabricant ou non. Il pose
moins—c'est moins cher, et il creuse plus vite, a plus de pouvoir et de
force et dure plus longtemps. Une force de quelques livres exerce une
pression de plusieurs tonnes sur une souche. Pouvant simple, double, triple,
et plusieurs d'essais. A moins, vitesse et chemin le souche. Quelques
coups à vitesse plus grande la font sauter. Système récent pour résister
le câble détendu. Facile à transporter. UN MERVEILLEUX SUCCES.

Essayez-le pendant Trente Jours à nos frais.
N'envoyez pas d'argent. Demandez simplement le Kirstin que je vous
enverrai à mes risques et périls. Remettez-vous comme de la facilité avec
laquelle un seul homme peut arracher les plus grosses et les plus dures
souches. Essayez-le de toutes les façons. Prouvez tout ce que j'avance.
Si vous êtes satisfait, payez-le, si non, renvoyez-le à mes frais. Vous ne
courez aucun risque, six mois pour le payer. Demandez le nouveau livre
gratuit—aujourd'hui. Agents pour la Prov. de Québec, P. T. LEGARE,
LITEC, Dept. 155, Québec.

A. J. MCINTYRE CANADIAN CO. 1754 Rue Bennis, Sault Ste-Marie, Ont.

FEUILLETON DU PROGRES DU SAGUENAY

JEAN RIVARD

LE DEFRICHEUR

(Par Gérin-Lajoie)

Cet ouvrage est publié par la librairie Beauchemin à 50 sous
l'exemplaire.

No 22

C'était aussi dans le même bâtiment que les animaux devaient
être mis à l'abri du froid et des
intempéries des saisons.

Le transport des gerbes à la
grange dut être effectué à l'aide
de deux bœufs et d'une grosse
charrette confectionnée pour la
circonstance.

Il ne faut pas croire cependant
que la construction de ce véhicule
eût été d'une exécution facile. La
confection des ridelles et des li-
mons n'avait offert, il est vrai, au-
cune difficulté remarquable, mais
il n'en avait pas été ainsi des deux
roues, lesquelles avaient dû être
faites, tant bien que mal, au moyen
de pièces de bois, de trois ou

Notre héros, après divers essais

plus ou moins heureux, était de-
venu tout aussi habile que Pierre
Gagnon à façonner et fabriquer
les objets qui pouvaient lui être
utiles. On a dit depuis longtemps
que le besoin est l'inventeur des
arts, et rien ne prouve mieux cette
vérité que la vie du défricheur cana-
dien. En peu de temps, Jean
Rivard s'était mis au fait de tout
ce qui concerne le travail du bois
et son application aux usages do-
mestiques et usuels; et il avait
coutume de dire en plaisantant
qu'avec une scie, une hache, une
tarière et un couteau, un homme
pouvait changer la face du monde.

—Tomme d'un nom! mon bour-
geois, disait souvent Pierre Gagnon.
Robinson Crusé et Vendredi n'é-
taient que des mazettes à côté de
nous deux!

Il faut que le lecteur me permet-
te d'empêcher sur l'avenir pour
énoncer un fait de la plus grande
importance dans notre récit: je
veux parler du résultat de cette
première récolte de Jean Rivard.

Les quatre arpents de terre qu'il
avait semés en blé lui rapportèrent
quatre-vingts minots, — ses quatre
arpents d'avoine, cent soixante,
— ses deux arpents d'orge, quarante,
— ses deux arpents de sarrasin,
soixante, — son arpent de pois,
dix, — son arpent de patates, deux
cents, — et son champ de choux de
siam, rabiottes et autres légumes
donna un rendement de plus de
mille minots.

N'était-ce pas un magnifique ré-
sultat?

Hâtons-nous de dire qu'après
avoir mis en réserve ce qu'il fallait
pour les besoins de sa maison ainsi
que pour les semailles de l'année
suivante, Jean Rivard put vendre
pour plus de trente louis de grains
et de légumes. La potasse qu'il
avait fabriquée depuis le printemps
devait lui rapporter de trente à
quarante louis. N'oublions pas
non plus de mettre en ligne de
compte que sa propriété, grâce à
ses travaux durant l'année, se trou-
vait déjà valoir au moins trois fois
autant qu'elle lui avait coûté.

Qu'on fasse l'addition de tout
cela, et on verra que Jean Rivard
devait être fier et satisfait du ré-
sultat de son année.

Les diverses opérations du cou-
page des grains, de l'engrègement,

du vannage, de la vente et du trans-
port chez le marchand ne s'exécutè-
rent pas, il est vrai, en aussi peu
de temps que j'en mets à le dire;
mais des détails minutieux n'au-
raient aucun intérêt pour la gé-
néralité des lecteurs et seraient
fastidieux pour un grand nombre.
Qu'il suffise de savoir que le ré-
sultat qui vient d'être énoncé est
de la plus scrupuleuse exactitude
et pourrait même être vérifié au
besoin.

Une autre chose qu'il ne faut
pas omettre de prendre en considé-
ration c'est que les profits de Jean
Rivard sur la vente de sa récolte
auraient été beaucoup plus élevés,
s'il n'eût été forcé, par suite du
manque de chemin, d'en disposer
à un prix bien au-dessous du prix
réel.

Arrêtons-nous encore un instant
devant cette merveilleuse puis-
sance du travail. Qu'avons-nous vu?

Un jeune homme doué, il est vrai,
des plus belles qualités du cœur,
du corps et de l'esprit, mais dépour-
vu de toute autre ressource, seul,
abandonné pour ainsi dire dans le
monde, ne pouvant par lui-même
rien produire ni pour sa propre
subsistance ni pour celle d'autrui...
Nous l'avons vu se frappant le
front pour en faire jaillir une bon-
ne pensée, quand Dieu, touché de
son courage, lui dit: vois cette terre

Un Aide Propice

Souvent c'est sur la figure que
l'on constate que les forces
déclinent. Quand vous vous
sentez fatigué et que votre
figure est pâle le besoin de

L'EMULSION SCOTT

est évident. Ceux qui ont
essayé l'Emulsion de Scott
savent qu'elle a le pouvoir de
fortifier le système, d'enrichir
le sang et de colorer
le teint. N'ayez pas
un teint pâle—prenez
l'Emulsion de Scott.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 19 25

de l'engrègement, du battage,
du vannage, de la vente et du trans-
port chez le marchand ne s'exécutè-
rent pas, il est vrai, en aussi peu
de temps que j'en mets à le dire;
mais des détails minutieux n'au-
raient aucun intérêt pour la gé-
néralité des lecteurs et seraient
fastidieux pour un grand nombre.
Qu'il suffise de savoir que le ré-
sultat qui vient d'être énoncé est
de la plus scrupuleuse exactitude
et pourrait même être vérifié au
besoin.

Une autre chose qu'il ne faut
pas omettre de prendre en considé-
ration c'est que les profits de Jean
Rivard sur la vente de sa récolte
auraient été beaucoup plus élevés,
s'il n'eût été forcé, par suite du
manque de chemin, d'en disposer
à un prix bien au-dessous du prix
réel.

Arrêtons-nous encore un instant
devant cette merveilleuse puis-
sance du travail. Qu'avons-nous vu?

Un jeune homme doué, il est vrai,
des plus belles qualités du cœur,
du corps et de l'esprit, mais dépour-
vu de toute autre ressource, seul,
abandonné pour ainsi dire dans le
monde, ne pouvant par lui-même
rien produire ni pour sa propre
subsistance ni pour celle d'autrui...
Nous l'avons vu se frappant le
front pour en faire jaillir une bon-
ne pensée, quand Dieu, touché de
son courage, lui dit: vois cette terre

Le 22 février 1920, est décédé

que j'ai créée; elle renferme dans
son sein des trésors ignorés; fais
disparaître ces arbres qui en cou-
vrent la surface; je te prêterai mon
feu pour les réduire en cendres,
mon soleil pour échauffer le sol et
le féconder, mon eau pour l'arro-
ser, mon air pour faire circuler
la vie dans les tiges de la semence...

Le jeune homme obéit à cette
voix et d'abondantes moissons de-
vinrent aussitôt la récompense
de ses labeurs.

Qu'on se représente ses douces
et pures jouissances en présence
de ces premiers fruits de son tra-
vail! Sans moi, se dit-il à lui-même,
toutes ces richesses seraient en-
core enfouies dans le sein de la
terre; grâce à mes efforts, non
seulement je ne serai plus désor-
mais à charge à personne, non seu-
lement je pourrai vivre du produit
de mes sueurs, et ne dépendre que
de moi seul et du Maître des hu-
mans, mais d'autres ne seront re-
devables de leur subsistance! Déjà
par mon travail, je vais être utile à
mes semblables!

O jeunes gens pleins de force et
d'intelligence, qui passez vos plus
belles années dans les bras de
l'oisiveté, qui redoutez le travail
comme l'esclave redoute sa chaîne,
vous ne savez pas de quel bonheur
vous êtes privés! Cette inquié-
tude vague, ces ennuis, ces dégoûts
qui vous obsèdent, cette tristesse
insurmontable qui parfois vous ac-
cable, ces désirs insatiables de chan-
gements et de nouveautés, ces pas-
sions tyranniques qui vous rendent
malheureux, tout cela disparaî-
trait comme par enchantement
sous l'influence salutaire du tra-
vail. Il existe au-dedans de chaque
homme un feu secret, destiné à
mettre en mouvement toute la
machine qui compose son être; ce
feu secret qui comprimé au-dedans
de l'homme oisif, y exerce les ra-
vages intérieurs les plus funestes
et produit bientôt sa destruction
totale, devient chez l'homme actif
et laborieux la source des plus
beaux sentiments, le mobile des
plus nobles actions.

Abonnez-vous au
"Progrès du Saguenay"

A BAGOTVILLE
DECES

Le 22 février 1920, est décédé



Imité—jamais égalé

Il y a autant de différence entre le
Savon Sunlight et ses imitations qu'il
y en a entre la lumière du soleil et
la lumière artificielle. Pourquoi? Parce
que dans le Savon Sunlight vous avez une
pureté absolue et des propriétés supérieures
pour nettoyer—plus de vrai savon pour votre argent.

LEVER BROTHERS LIMITED TORONTO, ONT.

M. François Gagné, ingénieur, à
l'âge de 49 ans et 3 mois.

Né à la Baie St-Paul, il résida
dans différents endroits de la pro-
vince et notamment au Lac St-
Jean, à la Station d'Hébertville
où il passa la majeure partie de
sa vie. Il ne demeurait à Bagotville
que depuis trois ans mais ses belles
qualités lui avaient déjà conquis
l'estime de tous ses concitoyens.

Son service eut lieu dans l'église
paroissiale le 24 du courant, mardi,
à 9 1/2 hrs, au milieu d'un grand
concours de fidèles.

Les porteurs étaient pour les
coins du poêle MM. Pitre Thibault,
Zoe Bouchard, Elzéar Tremblay
et Dieudonné Emond.

Les porteurs du corps: MM. Al-
fred Brisson, Francis Thibault, Fer-
dinand Bergeron et Nérée Gau-
drault.

Il laisse pour pleurer sa perte
autre son épouse, née Claudia Des-
biens, un fils adoptif Roméo, étu-
diant au Collège de Boucherville,
une sœur unique: Mme Elie Si-
mard, de la Station d'Hébertville.

Mlle B. Lépage, de Québec, est
en promenade chez son frère M.
Ag. Lépage depuis quelque temps.
Mme Joseph Gagné, de la rue
Bagot, est allée en promenade à
Chicoutimi pour quelques jours.

A VAL-JALBERT

M. Joseph Gauthier installera
prochainement le système de chauf-
fage à l'huile crue à Val-Jalbert.

Le club Val-Jalbert a subi un
échec aux mains du club Kénogami;
la partie fut très amicale et exempte
de toute rudesse. Mais la gui-
gne nous suivait: Fortin le pilier
de notre défense se fit blesser après
deux minutes de jeu; et ne put

revenir sur la glace; Simard dut
aussi se retirer à la suite d'un acci-
dent au commencement du deuxiè-
me 20 minutes; Gagnon notre vail-
lant ailier dut prendre un repos
dans la finale; en un mot la guigne
était bien là. C'est la deuxième
rencontre de ces deux clubs; une
victoire et une défaite pour chacun;
une troisième rencontre aura lieu,
nous l'espérons bien.

M. Jules Fortin est retenu chez
lui par la fameuse grippe. Nous
lui souhaitons un prompt rétablis-
sement.

M. Edgar Harvey a plusieurs en-
fants de malades.

La rougeole n'est pas encore dis-
parue de nos parages.

Mlle Maria Harvey est venue
passer quelques jours chez son frère
M. Edgar Harvey.

Mme Gilbert est actuellement en
promenade chez sa fille Mme Ro-
mund Clon.

LOTTERIE

La peinture n° 5 en loterie au
profit du Bon Pasteur sera tirée
lundi, le 5 mars prochain.

Occasion d'affaires

Si vous voulez vendre votre pro-
priété ou votre commerce, vous
trouverez toujours immédiatement
des acheteurs en vous adressant à

EDGAR TREMBLAY,
courtier
D. 955 J. N. O. JONQUIERE

Le grand malheur des temps actuels c'est la

DISETTE DE HOUILLE (charbon)

Ce malheur est-il irréparable? NON!



Utilisons la **HOUILLE BLANCHE** en chauffant
en cuisinant, en repassant à l'électricité

On ne peut en douter, les vendeurs d'énergie électrique vont profiter de la
crise du charbon pour introduire partout le chauffage à l'électricité, et proposer aux
clients des conditions qui les feront réfléchir avant de répondre par un refus.

Les appareils électriques sont aujourd'hui adaptés à tous les besoins de l'intérieur: Nous avons poêles, radiateurs, réchauds,
grille-pain, fers à repasser, balayeuses, bouilleurs (par immersion), percolateurs (cafetières à électricité), fours portatifs, etc.

Songez-vous aux avantages de l'emploi de nos ustensiles électriques!
Pas d'allumettes, pas de flammes. Pas de suie, pas de fumée. Pas de gaz,
pas de cendre, pas de senteur. Pas de danger d'incendie, ni d'asphyxie, ni d'explosion!

Etudiez la question, venez aux renseignements, faites un essai!

Il est reconnu aujourd'hui, qu'à 4 cts l'heure-kilowatt, l'élec-
tricité ne coûte pas plus cher que le bois (l'installation une
fois faite.

Les visiteurs sont toujours les bienvenus. Venez voir nos différents appareils et
constater que la cuisson à l'électricité est absolument indispensable à quiconque veut économiser.

Rue Racine, LA SOCIÉTÉ D'ÉCLAIRAGE ET D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DU SAGUENAY Chicoutimi.

La Machine Agricole Nationale, Ltée.,

Montmagny, P. Q., Canada.

Cultivateurs Canadiens!

Voulez-vous épargner à vous-même et à votre pays, le désastre financier où nous mène la dépréciation de notre monnaie?

Voulez-vous que votre dollar reprenne sa place sur le marché américain avec sa valeur de cent sous au lieu de quatre-vingt?

Restreignez l'importation en encourageant les industries canadiennes, et

ACHETEZ DES PRODUITS FABRIQUES EN CANADA!

Préférez les machines canadiennes, appuyez les entreprises qui gardent nos ouvriers au sol natal et sont indispensables à la prospérité de vos fermes.

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, Limitée

fondée dans le but de substituer des produits nationaux aux articles de fabrication étrangères, va vous offrir en vente divers instruments et machines pour les saisons prochaines.

RESERVEZ-LUI VOS COMMANDES

En attendant la visite de ses agents, écrivez, pour renseignements, à

La Machine Agricole Nationale, Ltée.,

MONTMAGNY, P. Q., CANADA.

CHASSEURS!

pour attirer les animaux à

PELLETIERIE

Rien n'égale le

Veritable Appât Siberien

Distributeurs

North East CO Limited

7 carré Notre-Dame - Québec

P. d'AGNEAUX, Dir. Gal

En dépôt à

La Cie de Ferronnerie Générale,

ou chez **J.-H. POTVIN**

Rivière-du-Moulin

j. n. o. D-321

Au fil de la plume

M. l'abbé Ferdinand Vandy, du Séminaire de Québec, parlant devant un auditoire de jeunes gens, exposait dernièrement la thèse de la démocratie politique et démontrait clairement que, dans la démocratie, le peuple ne gouverne pas plus que sous les autres régimes, mais choisit tout simplement ses gouvernants. La formule du gouvernement du peuple par le peuple a fait fortune à cause de sa couleur attrayante, mais il faut admettre qu'elle a déçu beaucoup de monde. Il est bon que les hommes sérieux s'occupent de faire comprendre au peuple ce que c'est au juste que la démocratie, afin que les démagogues en veine de monter inutilement le peuple échouent plus souvent dans leur œuvre de destruction sociale.

Le Conseil Suprême vient de décider, après de longues délibérations, que Constantinople restera en possession des Turcs. Encore une illusion qui tombe. Au début de la guerre, il s'agissait d'enlever le chancier turque au flanc de l'Europe; mais, aujourd'hui, la guerre est finie, la Turquie est érasée autant que l'on avait le droit de s'y attendre et, pourtant, la Turquie reste en Europe. O amère désillusion des naïfs... et même des autres!...

Des essais de téléphone sans fils ont été faits entre la citadelle de

Québec et la ville de Montréal. D'autres seront faits prochainement entre Québec et la Pointe-au-Père. Ces premières tentatives, sont des plus encourageantes. On s'est compris parfaitement et on a même reconnu les voix. Le téléphone sans fil sera au service du commerce canadien avant beaucoup d'années.

BILLET D'ADIEU

BON VOYAGE!

M. l'abbé D'Amours, ancien directeur de l'Action Catholique, puis directeur de la Vie Canadienne et finalement collaborateur à l'Événement, doit partir pour Paris, où il s'intéressera pendant un an, dit-on, à des travaux littéraires et d'ordre social.

Nous unissons sincèrement notre voix à celles de ses amis pour lui souhaiter un bon et fructueux voyage. Mais, considérant que la place de cet homme bien doué ne devrait pas être sur la scène ni dans les coulisses de la politique, nous osons lui donner un petit conseil à son départ.

Il y a une foule de questions qui requièrent l'attention et le travail de cet intellectuel actif. Il aura donc beau choisir entre mille l'objet de ses études. Alors point n'est besoin, pour lui, de perdre son temps à étudier les questions politico-sociales, dont l'élément politique absorbe fatalement l'autre, chez les hommes trop épris d'un certain idéal politique fort discuté.

Certes, tout homme, considéré individuellement, a le droit d'étudier ce qu'il veut; mais quand il se propose d'exercer une influence quelconque, il doit à la société qu'il veut servir, de concentrer ses énergies vers la cause qu'il est le plus apte à servir efficacement et opportunément.

C'est inspiré de ce principe que nous nous permettons de donner un conseil... pour une fois.

PREVENANT

ON DEMANDE UNE JEUNE FILLE SACHANT LA STENOGRAPHIE ET LA DACTYLOGRAPHIE.

S'adresser par lettre à M. Gosselin, Bureau du Protonotaire, Palais de Justice. j. n. o. D. 1439.

ETAT-CIVIL

BAPTEMES

Le 18 février, Joseph-Ludger, fils de Louis Guérin, et de Marie-Jeanne Blackburn. Parrain, Eugène Gauthier, marraine, Alphonse Bergeron.

Marie-Rose-Fernande, fille de L. Larouche et de Marie Tremblay. Parrain, Stanislas Croft; marraine, Marie-Ange Larouche.

Le 19 février, Jos.-Georges-Benoit, fils de Almas Savard et de Léda Thibault. Parrain, Henry Morin, marraine, Anna Claveau.

Le 21 février, Jos.-Onésime-Léopold, fils de Onésime Côté et de Lydia Girard. Parrain Jean Fortin; marraine, Mathilda Fortin.

Louis-Joseph, fils de Joseph Veilleux et de Maude Leclerc. Parrain, Jos.-Médéric Girard; marraine, M.-Jessie Brassard.

Le 22 février, Marie-Joseph-Raoul Arthur-Pierre, fils de Arthur Harvey et de Juliette Léveillé. Parrain, Raoul Bergeron; marraine, Anne-Marie Bergeron.

SEPTUAGESIMES

Le 11 février, Jean-Baptiste Fournier, décédé le 16, à l'âge de 84 ans, 6 mois.

Le 21 février, Jos.-Ludger-Lucien, fils de Louis Guérin et de Marie-Jeanne Blackburn, à l'âge de un jour.

Joseph Guérin, fils de Louis Guérin et de Marie-Jeanne Blackburn, décédé six heures après sa naissance.

Le 24 février, Pierre Blackburn, époux de feu Claire Gilbert, à l'âge de 91 ans.

BAPTEMES

Le 25 février, Joseph-Edmond-Adolphe, fils de Isai Bergeron et de Alida Pedneault. Parrain, Adolphe Pedneault; marraine, Marie-Lise Lalancette.

Le 26 février, Joseph-Alfred-Albert-Arthur, fils de Alfred Wagner et de Elisabeth Boivin. Parrain, Louis-Arthur Larouche, marraine, Mathilda Wagner.

Jos.-Arthur-Paul-Armand, fils d'Armand Bolduc et de Marie-Blanche Tremblay. Parrain, Jos.-Arthur Bolduc, marraine, Marguerite Simard.

Le 27 février, Jos.-Louis-Maurice, fils de Eugène Savard et de Maria Tremblay. Parrain, Léonce Savard; marraine, Athalie Tremblay.

Le 28 février, Marie-Thérèse, fille de Joseph Tremblay et de Marie-Blanche Simard. Parrain, Médéric Tremblay; marraine, Alexandrine Gagné.

Le 2 mars, sépultures de Jean Riverin, époux de feu Philomène Savard, décédé le 29 février à l'âge de 87 ans et 5 mois.

ON DEMANDE

Le soussigné achètera dans de bonnes localités des comtés de Chicoutimi et de la Côte St-Jean et spécialement à Jonquière, Ste-Croix, St-Jérôme ou St-Bruno, une terre de 100 à 150 acres bien organisée, bonne terre plane si possible. Faire les conditions par lettre à

Casier postal 165

JONQUIERE

Pas d'agent.

J.n.o. D. 1451

A ST-BRUNO

BAPTEMES

PEARSON, 25 février — Joseph-Rosaire-René, fils de Adolphe Pearson et de Caroline Jaurin. Parrain et marraine, M. et Mme Elie-J. Simard.

TURCOTTE, 29 février — M.-Ange-Rose-Alma, fille de Thomas-Louis Turcotte et de Maria Simard de la mission St-Gérard de Larouche. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Simard, grands parents de l'enfant.

VA ET VIENT

MM. les abbés Ls Gagnon, curé d'Hébertville, Joseph-Elie Tremblay, curé de St-Henri de Taillon ainsi que M. l'abbé Jérémie Gagnon, vicaire à Hébertville étaient les hôtes de M. le curé la semaine dernière.

M. l'abbé Arthur Guay était la semaine dernière à la mission St-Gérard.

Mme Vve Bernadin Desbiens, d'Hébertville ainsi que sa sœur Mme Vve Joseph Villeneuve de La Tuque étaient en visite chez

MM. Napoléon Côté et Ths-Louis Desbiens.

M. et Mme Napoléon Dallaire, de Jonquière étaient cette semaine chez leur beau-frère, M. Ernest Simard. Ils étaient accompagnés de Mlle Rose-Alba Dallaire, de Jonquière.

M. et Mme Johnny Blackburn, de Jonquière, étaient chez M. Théophile Tremblay, dimanche.

M. et Mme Thomas-Louis Beaumont sont allés à St-Cyrine et Jonquière cette semaine.

M. J.-Eloi Perron, instituteur est de retour d'un voyage à Jonquière chez sa sœur Mme David Girard.

M. Almas Tremblay est aussi de retour d'un voyage à St-Honoré et à Chicoutimi.

La question du papier

La semaine dernière, le Tribunal du Commerce a refusé à la Compagnie Price Brothers l'autorisation de porter sa cause à la Cour Suprême.

On se rappelle que, le 6 février dernier, le Tribunal du Commerce enjoignait à la Compagnie Price l'ordre de vendre le papier à journal au prix de \$80 la tonne aux propriétaires de journaux canadiens. La Compagnie s'y est refusé, déclarant la juridiction de ce tribunal en pareille matière.

C'est précisément pour contester cette juridiction que la Compagnie veut aller plaider en Cour Suprême. L'avocat de la Compagnie, M. Aimé Geoffrion, de Montréal, déclare que sa cliente est prête à obéir dès que la juridiction du Tribunal du Commerce aura été établie par la Cour Suprême.

Cependant, le Tribunal n'a pas voulu pousser plus loin les procédures avant la comparution d'un membre de la Compagnie. Jusqu'ici, ce sont seulement ses avocats qui ont comparu pour elle.

La contestation promet d'être intéressante car il y a un gros principe de droit en jeu.

La maison Price vient d'obtenir de la Cour Suprême la permission de contester devant elle l'ordre du contrôleur du papier à journal. C'est le juge Anglin qui a accordé cette permission à la condition que la compagnie Price fournisse du papier aux journaux de Montréal.

Au Séminaire

TABLEAU D'HONNEUR

COURS COMMERCIAL

Classe d'affaire — MM. Raoul Morency, Raymond Desmarais, tuc-



Aussi frais en sortant du paquet qu'en sortant du four.

LES BISCUITS AU SODA "Jersey Cream" de

McCormick

Manufacturés à LONDON, Canada.

Succursales à Montréal, Ottawa, Hamilton, Kingston, Winnipeg, Calgary, Port Arthur, St. John, N.B.

formé en un hôpital temporaire, si la nécessité se fait sentir.

2. Assurez-vous une liste de grands-malades religieux ou laïques sur lesquelles vous pourrez compter.

3. Assurez-vous, si vous n'avez pas de médecins dans la localité, d'un médecin du dehors ou d'un étudiant qui pourra vous être d'un grand secours.

La grippe envahit-elle vos municipalités voici ce qui empêchera la propagation de la maladie:

1. Évitez les rassemblements publics.

2. Empêchez ceux qui sont atteints de se mêler à ceux qui sont indemnes.

3. Isolez les malades jusqu'à ce que la maladie soit terminée.

Recommandez à ceux qui ont des malades de se désinfecter la gorge et le nez.

4. Insistez auprès de la population afin qu'elle se fasse soigner dès le début de la maladie.

5. Que personne ne cherche à subir la maladie en continuant à vaquer à ses occupations, car il s'expose une complication pulmonaire toujours très grave.

6. Ne vous exposez pas à une rechute en reprenant trop tôt votre travail habituel après avoir subi les atteintes de la maladie.

7. Fermez les écoles dès l'écllosion de la maladie parmi les élèves.

8. Les couvents et les collèges devront fermer leurs portes aux visiteurs.

Je vous donne cet avis, convaincu du danger qui nous menace, et désireux de ne pas voir se renouveler dans les municipalités de mon district l'épidémie désastreuse de 1918.

Je prie instamment les médecins de faire rapport à l'autorité sanitaire de leur municipalité des cas qu'ils peuvent avoir sous leurs soins et les secrétaires de mettre le nombre de cas à l'ordre du jour de la municipalité afin que je puisse vous venir en aide si c'est nécessaire.

Comptant sur vos concours pour entreprendre une lutte effective si la nécessité le commande.

J'ai l'honneur d'être,

Votre tout dévoué,

J. de VARENNES,

409 rue St-Jean.

Les chemins de fer aux Etats-Unis

Le président Wilson vient de signer le bill des chemins de fer comportant le retour des chemins de fer à la propriété privée. Le gouvernement américain est fatigué de combler les déficits par centaines de millions.

Depuis 1917, les chemins de fer étaient nationalisés aux Etats-Unis. A cette date, la totalité des chemins de fer était censé valoir \$20,000,000 et appartenait à 230 propriétaires différents.

L'exécution de ce bill ne sera pas chose facile. Les inventaires vont être surveillés par les intéressés, on peut en être sûr.

Le repos dominical

Un certain nombre de journalistes belges ont prié leur gouvernement d'interdire la publication de journaux le dimanche et d'assurer ainsi la jouissance du repos dominical aux journalistes et aux typographes, ainsi que cela se fait dans d'autres pays. Un mouvement analogue se dessine en France. La

POUR UNE MAUVAISE HALEINE

Des dents cariées, un estomac dérangé et des intestins en mauvais ordre sont les causes de mauvaise haleine. Si vos dents sont bonnes portez attention à vos intestins. Procurez-vous, chez quelque pharmacien, le Sirop Curatif de la Mère Seigel. 15 à 30 gouttes après les repas nettoieront l'estomac et empêcheront une mauvaise haleine. 50c. et \$1.00 la bouteille. N'achetez pas de substituts. Ayez l'original.

crise du papier, la perspective de l'économie que représenterait la suppression d'un numéro de journal sur sept inclinent vers cette réforme des gens que laisseraient indifférents d'autres considérations. Le journalisme rigoureusement quotidien, tel qu'il se pratique trop souvent en France, constitue pour ceux qui le font une sorte d'esclavage.

Pendant que ce mouvement en faveur de la généralisation du repos dominical se produit en Europe, la violation du dimanche prend chez nous des proportions inquiétantes — d'autant plus inquiétantes que la poussée industrielle qui s'annonce servira de prétexte à ceux qui mettent au-dessus de tout la gain matériel, pour en multiplier la fréquence.

C'est un point sur lequel il faudra revenir, afin de déterminer une salutaire réaction.

—(Le Devoir).

La Canada SS. Lines

On dit qu'il y aura des changements dans les lignes de navigation de cette compagnie l'été prochain.

Le Rochester, qui voyageait entre Toronto et Hamilton, voyageait l'été prochain, entre Montréal et le Saguenay. Le Murray Bay, qui a subi de grandes réparations, ferait le trajet entre Québec et la Rivière Saguenay.

Le Syracuse, qui faisait le service entre Montréal et le Saguenay, ne fera plus que le trajet compris entre Québec et la rivière Saguenay.

Nous ne sommes pas en état de dire si les bateaux se rendront plus souvent que l'été dernier à Chicoutimi ou s'ils s'arrêteront en grande partie à la Baie des Ha! Ha!

Il serait peut-être bon d'y voir. Cela regarde surtout nos hommes d'affaires.

Où vous adresser

Enseignes de verre pour portes de résidences ou de bureaux. Numéros de bancs d'église. Avant de donner votre commande, adressez-vous à

R.-R. GRENON

rue Cartier

Chansons canadiennes

L'imprimerie Nationale, 317, rue St-Joseph, Québec, est à préparer un nouveau chansonnier canadien-français qui sera prêt sous peu. Il renfermera 100 des meilleurs chansons, retouchées, épurées et augmentées, avec musique. Prospectus sur demande.

100 lots à bâtir à CHICOUTIMI-ouest
Prix de \$200.00 à \$400.00
LA SOCIETE DE CONSTRUCTION OUVRIERE



Employez moins de Poudre— Obtenez de Meilleures Pâtisseries

Avec la

Poudre à Pâte

EGG-O

Suivez les directions sur l'étiquette.

Egg-O Baking Powder Co., Limited, Hamilton, Canada



Vous TIENNEZ CHAUD et vous PRÉSERVEZ du FROID

Prenez chaque jour une tasse d'Oxo. Cela vous réchauffera tout à fait, vous permettra de résister à la fatigue, vous préservera des rhumes et des infections, vous tiendra en parfaite santé.